

**ASSOCIATION DES AMIS
DE
« SOURCES CHRÉTIENNES »
BULLETIN**



**Association des Amis de « Sources Chrétiennes »
22, rue Sala 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50
sources.chretiennes@mom.fr**

**<http://www.sourceschretiennes.mom.fr/>
<http://www.editionsducerf.fr>**

PROGRAMME PRÉVISIONNEL 2016

N.B. : L'année 2015 a vu la parution de 8 volumes

n° SC	Auteur	Titre
567	BERNARD DE CLAIRVAUX	<i>Sermons pour l'année, t. 2.1</i>
570	BERNARD DE CLAIRVAUX	<i>Sermons pour l'année, t. 2.2</i>
578	PSEUDO-DENYS	<i>Les Noms divins. La Théologie mystique, t. 1</i>
579	PSEUDO-DENYS	<i>Les Noms divins. La Théologie mystique, t. 2</i>
581	PAULIN DE PÉRIGUEUX	<i>Vie de S. Martin, t. 1. Prologue. Livres I-III</i>
582	CYRILLE D'ALEXANDRIE	<i>Contre Julien, t. 2. Livres III-V</i>
583	AGOBARD DE LYON	<i>Traité, t. 1</i>
584	GRÉGOIRE DE NYSSE	<i>Réfutation de la Profession de foi d'Eunome</i>



ASSOCIATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : RAPPORT MORAL 2014-2015

La collection

L'année 2014 a été marquée par la parution de 6 nouveaux volumes. Le chiffre, un peu moindre que d'habitude, s'explique par le fait que la parution d'au moins deux autres a été repoussée. En effet, les Éditions du Cerf nous ont invités d'une part à solliciter une subvention auprès du Centre National du Livre pour certains d'entre eux et d'autre part, à regrouper deux par deux la publication des livres. Ces deux actions retardent de quelques mois la sortie en librairie, puisque ce sont des livres pratiquement prêts à être imprimés qu'il faut présenter au CNL, mais bien sûr, en permettent un meilleur financement. Bernard Meunier nous présentera tout à l'heure avec le même brio que d'habitude les volumes parus depuis la dernière Assemblée générale.

Les Pères de l'Église aux sources de l'Europe

Cette année a vu paraître aussi les actes des célébrations autour de la sortie du 500^e volume de la collection : *Les Pères de l'Église aux sources de l'Europe*, coédité par Michel Stavrou et moi-même – je remercie Michel Stavrou de son discernement dans l'organisation du livre, de son acribie dans le travail de relecture et de tout le temps qu'il y a consacré. Plusieurs d'entre vous ont relu les épreuves. C'est un ouvrage de 544 pages, paru en octobre 2014 (39 €). Nous remercions au passage le Président du Directoire des Éditions du Cerf, Jean-François Colosimo, lui-même auteur d'un article de ce livre, d'avoir facilité grandement sa parution. Bien sûr, sept bonnes années séparent la sortie du livre des événements qui ont donné lieu à cette publication, mais les sujets abordés ne perdent rien de leur actualité, que ce soit la biographie des patrologues du xx^e siècle, la passion pour l'unité de Cyprien de Carthage ou l'histoire des Sources Chrétiennes, dans un ouvrage réunissant des contributions de protestants, orthodoxes et catholiques. Il est assorti d'une chronologie des 11 événements ayant marqué ces années ainsi que de la liste des contributions avec les circonstances dans lesquelles elles ont été données au public. Ce volume a été envoyé aux 27 contributeurs, mais aussi aux 32 sponsors des événements de 2006-2007. Il a été salué par une demi-page dans le quotidien *La Croix*.

La Soirée du Centre Sèvres et autres activités extérieures

La soirée annuelle organisée par le Département d'études patristiques du Centre Sèvres en collaboration avec Sources Chrétiennes a eu lieu le 10 décembre sur le thème suivant : *Les Pères syriaques. Enjeux pour l'histoire de l'Église et la théologie chrétienne*. François Cassingena-Trévedy, o.s.b., traducteur des *Hymnes sur la Nativité* (SC 459) et des *Hymnes pascales* d'Éphrem (SC 502), a centré son intervention sur Éphrem, puis Dominique Gonnet a fait une présentation plus générale des Pères syriaques, et dit aussi comment la collection *Sources Chrétiennes* contribue à les faire connaître. Cette année, c'est Bernard Meunier, Directeur de la collection *Sources Chrétiennes*, qui a introduit aux volumes parus depuis la rencontre de 2013. La soirée a fait salle comble : 80 personnes, montrant une croissance régulière de l'assistance.

Le stage d'ecdotique 2015

Le 21^e stage d'ecdotique, du 16 au 20 février 2015, a réuni un peu moins de participants qu'en 2014 (17 au lieu de 25). Nous ne savons pas la raison, conjoncturelle ou structurelle, mais cela encourage à le faire connaître encore plus largement que nous ne l'avons fait. L'après-midi du jeudi 19 février a été consacré à la Table-ronde ecdotique des sources anciennes dont c'était la troisième édition, grâce à la diligence de Guillaume Bady. Les interventions sont éditées en ligne¹. Le fait de la placer avant le dernier jour de stage a favorisé la participation des stagiaires. Cela permet un intéressant partage d'expérience, plusieurs futurs éditeurs des Sources Chrétiennes étaient là dont une enseignante d'Argentine. Il y avait également trois Italiens.



1. <http://ecdotique.hypotheses.org/table-ronde/table-ronde-2015> qui donne les liens vers les différentes interventions : Michael I. ALLEN (Univ. Chicago), *Les Lettres de Loup de Ferrières (déjà sept fois éditées) : le pourquoi et le comment d'une nouvelle édition* ; Tiziano DORANDI (CNRS, Centre Jean Pépin), *Problèmes d'édition des textes à traditions multiples* ; Bruno BUREAU (Univ. Lyon 3), *Un outil de collation et visualisation de variantes en XML TEI, de la saisie du texte à son édition* ; Marie-Gabrielle GUÉRARD (CNRS, HiSoMA), *Remarques sur la transmission médiévale d'un « antibestseller », le Commentaire de Nil d'Ancyre sur le Cantique des cantiques*.

Les autres enseignements aux Sources Chrétiennes et le Master

Les cours d'initiation à l'hébreu et au syriaque assurés par Dominique Gonnet et les séminaires de syriaque, l'un avec Georges Bohas, professeur à l'ENS de Lyon, et l'autre avec Jean Reynard, de l'équipe CNRS, se tiennent dans nos locaux. Également celui de Laurence Mellerin qui prépare la traduction pour la collection d'écrits polémiques de Bernard de Clairvaux (1090-1153) et Guillaume de Saint-Thierry (1075-1148) concernant la controverse abélardienne. Également aussi celui sur Agobard de Lyon, qui réunit entre 10 et 20 enseignants-chercheurs et étudiants une fois par mois, de l'Université ou de l'ENS. Le premier tome des œuvres d'Agobard préparé au sein de ce séminaire paraîtra dans le courant de 2016. À cela s'ajoute la participation de plusieurs membres de l'équipe au séminaire « Bible en textes et en images » à l'Université Lyon 2. Il s'adresse entre autres aux étudiants de L'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB) établie à Lyon.

Le 22 octobre 2014 a eu lieu la première soutenance de Master 2 en théologie et sciences patristiques, celle du P. David Djagba : « Les trois homélies catéchétiques de Quodvultdeus sur le Symbole. Réflexion théologique et pastorale sur la transmission du Credo ». Quelques étudiants (huit en 2015-2016) sont inscrits à ce master.

BiblindeX

Directement lié au programme de l'Agence Nationale de la Recherche « BiblindeX », le séminaire du même nom a pour but de montrer par des approches diversifiées les multiples façons dont les Pères de l'Église utilisent l'Écriture : à quelle version de l'Écriture se réfère tel Père ? Quels thèmes aborde-t-il ? Quelle est sa méthode exégétique ? (voir p. 15). Vous trouverez la liste des interventions dans le dernier *Bulletin* (n° 105, octobre 2014, p. 22-23). Le séminaire a lieu tous les mois aux Sources Chrétiennes.

Également à propos de BiblindeX, le travail de mise en parallèle des versions de la Bible signalé dans ce même *Bulletin* (n° 105, p. 8) a été achevé. David Goudard, ingénieur informatique embauché pour un an grâce à un financement de la Bibliothèque Scientifique Numérique (BSN) du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, y a beaucoup contribué. Ce travail est déjà consultable.

Un outil de lemmatisation pour le grec est également disponible sur le *web* : il permet d'identifier des dizaines de milliers de formes verbales et nominales et donc de les rattacher à un lemme, c'est-à-dire à une entrée de dictionnaire (voir *infra* p. 14).

Le travail de saisie des références bibliques rassemblées par le Centre

d'Analyse et de Documentation Patristiques (CADP) de Strasbourg se poursuit : nous arriverons à multiplier par deux le nombre de références actuellement présentes sur le site.

Pour répondre à la fois aux besoins de travail sur les textes de Biblindex et aux exigences nouvelles de diffusion de la collection, l'équipe mène autour d'Élysabeth Hue-Gay, collègue de notre laboratoire CNRS HiSoMA, une réflexion sur l'édition numérique : une chaîne éditoriale est en cours de finalisation, qui permettra, à partir d'un unique fichier matrice (en l'occurrence dans le langage XML qui permet de « baliser » un texte avec non seulement les notes, mais aussi l'apparat critique, etc.), de produire aussi bien un document PDF, imprimable sous forme de livre, qu'une page web (voir p. 15).

Colloque organisé avec Sources Chrétiennes

Les Facultés de théologie de Barcelone, Lyon et Toulouse ont organisé dans ces 3 villes un triple colloque sur « Mort et résurrection dans l'Antiquité chrétienne » grâce au Frère Élie Ayroulet, Maître de conférence de la Faculté de Lyon, en collaboration avec Sources Chrétiennes, particulièrement Bernard Meunier, Guillaume Bady et Dominique Tinel. Le colloque lyonnais sur la *Passion du Christ* (12-13 mars 2015) en est le deuxième volet. Il s'est déroulé en deux temps : une journée culturelle avec visites à l'Église Saint-Irénée et à l'Espace Culturel du Christianisme à Lyon (ECCLY) et une journée d'étude à la Faculté de Théologie. Cent quarante personnes y ont participé. Un compte rendu détaillé en paraîtra dans la revue de la Faculté de Théologie de Lyon, *Théophilyon*.

La vente promotionnelle des Sources Chrétiennes

Sur l'initiative des Éditions du Cerf, l'offre à 50 % de 514 volumes de la collection a permis d'en vendre 24.000, dont par exemple une collection complète acquise au Brésil par des bénédictines de Sao Paolo passionnées de patristique, grâce à l'aide logistique de M. Richard Furbacco, le mari de notre bibliothécaire. Un certain nombre de commandes qui passaient habituellement par les envois aidés sont partis par les libraires du fait de l'importance de la réduction.

*
* *

Je ne mentionne pas ici les travaux, publications et interventions des membres de l'équipe dont ce Bulletin rend compte. Une nouvelle fois, c'est l'heureuse convergence de l'aide active des membres de l'association et de l'engagement de l'équipe qui rend possible la permanence dans le temps de la production de la collection et de tout ce qui permet que les Pères de l'Église soient mieux connus.

Dominique GONNET

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : RAPPORT FINANCIER

1- COMPTES DE RÉSULTAT DU 1/01 AU 31/12/ 2014

Produits

Le total des produits 2014 s'élève à 182.670 € pour 218.526 € en 2013, soit une diminution de 35.856 € due essentiellement à la baisse des aides diverses. La vente promotionnelle de 514 titres de la collection organisée le dernier trimestre 2014 a entraîné une augmentation des droits de direction (+ 1.899 €) malgré seulement six ouvrages édités. Leur montant est passé de 116.622 € à 118.521 €.

Les cotisations s'élèvent à 16.112 € pour 17.637 € en 2013.

Les dons divers s'élèvent à 30.664 € pour 42.289 € en 2013.

Charges

Les frais généraux s'élèvent à 29.782 € pour 53.265 € en 2013.

Les salaires et charges sont de 141.933 € pour 151.554 € en 2013.

Le total des charges de l'exercice 2014 s'élève ainsi à 175.993 € pour 211.186€ en 2013.

Cela laisse un résultat courant positif de 6.677 €. L'excédent net définitif est de 4.815 €.

2- BILAN

Au bilan du 31 décembre 2014, on trouve :

L'actif

- immobilisé pour.....200.412,00 €
- les créances à recouvrer pour.....121.540,00 €
- la trésorerie disponible pour.....28.113,00 €

Le passif

 enregistre :

- les dettes pour.....34.981,00 €
- les provisions pour.....177.628,00 €
- les fonds dédiés PRIX PAUL VI pour.....20.000,00 €
- les fonds propres de l'Association, après l'excédent de4.816,00 €
s'élèvent à.....118.590,00 €
au lieu de.....113.773 € en 2013

Le résultat de 4.816,27 € viendra ainsi s'imputer sur les reports à nouveau déficitaires de 78.751,85 € laissant un solde négatif de report à nouveau de - 73.935,58 €.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2014

ACTIF	Net au 31-12-2014	Net au 31-12-2013
actif immobilisé		
<i>Immobilisations incorp.</i>		
<i>Immobilisations corporelles</i>	174	1.481
<i>Immobilisations financières</i>	200.238	200.238
Actif circulant		
<i>Créances</i>		
Autres créances	121.540	90.619
<i>Divers</i>		
Valeurs Mob. de Placement		
Disponibilités	28.113	60.186
<i>Comptes de régularisation</i>		
Cpte de régularisation Actif	1.307	1.169
Total Actif	351.372	353.693

PASSIF	Net au 31-12-2014	Net au 31-12-2013
<i>Fonds Propres</i>		
Fonds associatifs solde débiteur reprise	192.525	192.525
Résultats cumulés à reporter	<78.752>	<80.015>
Résultat de l'exercice	4.816	1.263
Provisions pour risques	177.628	172.629
Fonds dédiés	20.000	20.000
<i>Dettes</i>	34.981	47.291
<i>Compte de régularisation de passif</i>	174	
Total Passif	351.372	353.693

COMPTE DE FONCTIONNEMENT 2014

	du 01/01/14 au 31/12/14	du 01/01/13 au 31/12/13
Produits de fonctionnement		
Ressources de l'activité	118.521	116.622
Subventions	4.000	24.900
Ressources diverses	54.459	70.691
Produits financiers	5.690	6.313
Reprise amortiss. et provisions		
Report ressources non utilisées		
Total produits	182.670	218.526
Charges de fonctionnement		
Consommations	10.141	29.731
Services extérieurs	8.777	8.673
Autres services extérieurs	10.865	14.862
Rémunérations du personnel	102.950	110.589
Charges sociales	38.983	40.965
Impôts	2.222	2.290
Charges diverses	100	
Charges financières		
Dotations amortiss. et provisions	1.306	3.425
Engagements à réaliser	649	651
Total charges	175.993	211.186
Résultat de fonctionnement	6.677	7.340
Produits exceptionnels	3.138	1.668
Charges exceptionnelles	5.000	7.745
RÉSULTAT DÉFINITIF	4.815 Excédent	1.263 Excédent

Nous remercions M. Vincent CALAIS qui m'écrivait le 13 avril dernier :

J'ai certes contribué à ce don par mon travail et mon risque, mais ma contribution financière était due également et pour beaucoup à l'évolution du 'marché immobilier', dans laquelle mon mérite est nul. Chacun peut penser non seulement à la collectivité civile (représentée par le fisc) mais aussi à la collectivité chrétienne et sa Tradition, qui vit aussi du pain quotidien gracieusement distribué. Ce dont je voulais témoigner, pour ma part, à travers ce geste, c'est de ma reconnaissance envers un sort favorable, et de ma dette envers ceux qui, comme vous et les autres membres des 'Sources chrétiennes', se dévouent pour le service de l'Esprit à travers le souci de la lettre.

Merci donc à M. Calais et à tous nos donateurs et cotisants !

Dominique GONNET

ACTIVITÉS DE L'ÉQUIPE

LE DÉPART À LA RETRAITE DE MONIQUE FURBACCO



Le 30 septembre, Monique Furbacco partait à la retraite. Le 5 novembre, entourée de son mari Richard, qui nous a tant aidés pour le déménagement des Sources Chrétiennes, de ses enfants et petits-enfants, elle a pu célébrer l'événement aux Sources Chrétiennes. Bernard Meunier a traduit les sentiments de chacun dans un de ces discours dont il a le secret :

Chère Monique,

Vous êtes arrivée dans nos murs le 17 juin 1996, il y a presque 20 ans.

Les débuts ne furent pas faciles. Vous aviez encore des navettes à faire depuis la Savoie dont vous étiez en train de déménager, et surtout, vous arriviez dans une maison un peu particulière, à l'ambiance alors très feutrée, et qui ne rendait pas simple l'intégration d'une nouvelle personne qui n'était ni jésuite, ni bonne sœur, ni confite en dévotion, mais tout simplement une professionnelle qui venait faire son travail. À vrai dire, nous n'avions pas beaucoup l'habitude des gens normaux !

Sur la pointe des pieds vous êtes arrivée, en marchant un peu sur des œufs, et en essayant de faire votre place dans ce petit milieu. Naturellement

vous y êtes parvenue : en alliant comme vous l'avez fait la délicatesse, la discrétion, l'efficacité et la gentillesse, cela ne pouvait pas rater !

Tous les lecteurs de la bibliothèque savent que vous étiez l'interface des Sources Chrétiennes avec l'extérieur. Pendant 20 ans vous avez incarné l'accueil, le dévouement, le professionnalisme, l'humour : vous avez rendu ce lieu aimable. Mais nos lecteurs ne savent pas tout de vos journées ici, parfois si longues, avec vos multiples casquettes. Parce que vous êtes à la fois compétente et secourable, tout le monde fait appel à vous, et vous rendez service à tous. Il faut renseigner chacun, trouver le numéro isolé d'une revue rare dont le catalogue collectif des bibliothèques universitaires a dénoncé la présence dans nos rayons, aider un étudiant à faire sa bibliographie, lui scanner les précieuses pages qu'il emportera, lui expédier des photocopies par la poste quand il n'est plus là, et même, une fois l'étudiant devenu un thésard chevronné, voler à son secours pour la mise en page de sa thèse dans les mois fiévreux de l'avant-soutenance.

Mais il faut aussi composer en PAO les futurs volumes de la collection, faire et défaire des dizaines de pages pour ajouter une note ou des corrections au dernier moment, revérifier page par page les maquettes, tirer des épreuves, générer des codes-barres, faire des pdf, re-corriger, refaire, etc. Vous venez à bout de tout, trouvez le temps encore de remplir des tableaux Excel pour Biblindex, écouter un étudiant ou un collègue qui parle dans notre séminaire... La soirée est souvent bien avancée quand vous quittez votre bureau, très au-delà de l'heure officielle. Les lecteurs ont amplement profité de cet horaire étendu que vous leur offriez presque chaque jour !

Vous ne nous laissez pas complètement orphelins : vous avez pris le temps de former Blandine Sauvlet qui vous succède, comme vous aviez toujours pris le temps d'accueillir les stagiaires qui ont défilé dans la maison, qu'ils soient au collège ou en master. Et puis, comme vous continuez bénévolement à poursuivre quelques tâches entreprises, nous avons heureusement le plaisir de vos visites régulières, qui manifestent ce que chacun(e) ici ressent si fort : vous êtes des nôtres, retraite ou pas !

Bernard MEUNIER



MISSIONS, INTERVENTIONS

Dans le cadre du séminaire sur Ambroise animé par Camille Gerzaguet (Fondation Thiers-HiSoMA-Sources Chrétiennes), Michele Cutino (Université de Strasbourg) parlait aux Sources Chrétiennes le 13 octobre 2014 de la liberté du sage selon Ambroise : l'*Epistula* 7 et ses rapports avec le *De Iacob*.

Bernard Meunier a exploré la réception de Cyrille d'Alexandrie en Occident aux ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles à l'occasion du Colloque « Transmission et réception des Pères grecs dans l'Occident : de l'Antiquité tardive à la Renaissance, entre philologie, herméneutique et théologie » (26-28 novembre 2014) organisé à Strasbourg par Emanuela Prinzivalli (Rome), Michele Cutino et Françoise Vinel (Strasbourg). Aline Canellis (Saint-Étienne) parlait de « L'exégèse de *Nombres* 33, 2-49 : d'Origène à saint Jérôme (*Ep. 78 à Fabiola*) » ; Jérémy Delmulle, de la présence des Pères grecs dans les bibliothèques médiévales de France d'après les inventaires antérieurs à 1200.

Le 23 octobre 2014, Jean Reynard est intervenu à l'Université de Lausanne au colloque « Michel Foucault et les religions » sur le thème : « Rêver chez quelques auteurs chrétiens de l'Antiquité à la lumière des analyses de M.F. »

Pendant l'Avent 2014, Paul Mattei a été invité par Régis Burnet dans l'émission « La foi prise au mot » pour parler des quatre premiers Docteurs de l'Église du côté latin : Ambroise (avec Camille Gerzaguet), Jérôme, Augustin (avec Isabelle Bochet) et Grégoire le Grand (avec Mgr Claude Dagens). Pour l'Avent 2015, c'est Guillaume Bady qui a été sollicité pour parler de quatre Docteurs grecs : Athanase (avec Annick Martin), Basile (avec Arnaud Perrot), Grégoire de Nazianze (avec Véronique Somers) et Jean Chrysostome (avec Catherine Broc). Les émissions peuvent être vues sur <http://www.ktotv.com/fpam/avent>.

Du 6 au 11 janvier, les *40 homélies pour les dimanches* de Grégoire le Grand ont été présentées par le P. Bertrand aux moniales bénédictines de Notre-Dame de Miséricorde à Rozans, près de Gap. Grégoire le Grand est le véritable introducteur de l'Avent dans l'année liturgique de l'Occident. Les sept premières homélies furent dédiées aux nouvelles stations romaines de l'Avent.

Du 8 au 10 mars, l'Université François-Rabelais à Tours accueillait les participants à un colloque intitulé « Conseiller, diriger par lettres », dont Guillaume Bady a fait partie.

Les 12-13 mars 2015 a eu lieu à Lyon le 2^e Colloque de la série de trois colloques sur « Mort et résurrection dans l'Antiquité chrétienne » coorganisé par les Faculté de théologie de Barcelone, Lyon et Toulouse

avec la collaboration des Sources Chrétiennes. Il portait sur « La Passion du Christ et sa descente aux enfers ». Le premier a eu lieu à Barcelone, les 20-21 novembre 2014 : « De la mort à la vie : histoire, liturgie, doctrines » et le dernier à Toulouse, les 21-22 mai 2015 : « Résurrection du Christ, transfiguration de l'homme ». Le colloque de Lyon a su réunir aussi bien la réflexion christologique fondamentale sur le sujet que le charme de la littérature apocryphe : il y avait même un guide pour une visite des Enfers ! Guillaume Bady a parlé des homélies faussement attribuées à Jean Chrysostome (v. 350 – † 407), certaines publiées aux Sources Chrétiennes, d'autres pas encore. Il a montré l'importance de la prédication dans la liturgie pascale, depuis la Passion jusqu'au Dimanche de Pâques¹.

Au colloque organisé à l'Université Catholique de Louvain du 20 au 22 mai 2015 sur « L'antijudaïsme des Pères : mythe et/ou réalité ? », ont participé Paul Mattei et Guillaume Bady.

Du 10 au 14 août 2015, Camille Gerzaguët, Marie-Ève Geiger (doctorante contractuelle Lyon 2 sur Jean Chrysostome) et Marie Pauliat (Chargée de recherche documentaire BM Lyon, doctorante sur Augustin) étaient à Oxford pour la *XVII. International Conference on Patristic Studies* (10-14 août 2015). Leurs interventions portaient sur les homélies : C. Gerzaguët présentait *Preaching in Northern Italy (360-450) : A Pedagogy of Faith* ; M.-È. Geiger, *Les homélies de Jean Chrysostome In principium Actorum (CPG 4371) : l'étude d'un titre prise comme principe exégétique* et Marie Pauliat, *Non inveni tantam fidem in Israel : la péricope de l'acte de foi du centurion (Mt 8, 5-13) interprétée dans les Sermones 62 et Morin 6 d'Augustin d'Hippone*.

Lors de la séance ordinaire de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon du 29 septembre, ce sujet : « Entre l'Ancien et le Nouveau Testament, l'Intertestament » a fait l'objet d'une communication par le P. Bertrand : il a ouvert manifestement par là des terres inconnues à beaucoup. Un intéressant débat a prolongé la conférence.

Du 27 septembre au 3 octobre, Paul Mattei et Dominique Gonnet étaient à Varna en Bulgarie pour le colloque sur *Sophia, la Sagesse de Dieu*, avec des patrologues orthodoxes et catholiques, dans la suite des 6 *Wiener Patristische Tagungen* auxquelles ils participent depuis 2003. Elles ont traité successivement du Christ, de l'Esprit et du Père ; puis des notes de l'Église : Unité et catholicité, Sainteté et apostolicité ; puis du Salut. Les Actes sont publiés à Tyrolia Verlag (Innsbruck-Wien). Les titres des interventions de D. Gonnet et de P. Mattei étaient respectivement : « 'Car la sagesse est Dieu lui-même' (Isaac le Syrien, *Discours* 85) : La sagesse de Dieu chez

1. Je remercie le Frère Élie Ayroulet de m'avoir communiqué le compte rendu détaillé qu'il a fait paraître dans *Théophilyon* 20 (2015), p. 369-375.

Isaac » et « 'Le Seigneur m'a créée, prémices de son œuvre'. Pr 8, 22 s. dans la patristique latine, de Tertullien au VI^e siècle ».

Les 1^{er} et 2 octobre 2015 à l'École française de Rome avait lieu une journée d'étude sur « La mémoire des Pères grecs dans l'Italie médiévale (V^e-XV^e siècle) », où Guillaume Bady a parlé de Rufin traducteur de Grégoire de Nazianze.

Du 9 au 11 octobre 2015, a eu lieu à La Rochelle, le colloque, organisé par la Faculté de Droit de cette ville, l'association *Caritas Patrum* et l'Université Catholique de l'Ouest représentée par Marie-Laure Chaieb, très active avec Anne-Marie Wellens dans l'organisation de ces journées. Il portait cette année sur *Les Pères de l'Église à l'écoute du Peuple - Sensus fidelium et discours autorisés durant l'Antiquité tardive*. Voici comment était présentée l'idée du *sensus fidelium* : « le sens aiguisé qui agit au sein de la communauté comme un flair, un instinct pour repérer l'authenticité de la foi. » D. Gonnet a parlé du *sensus fidelium* chez les Pères syriaques, en particulier Philoxène de Mabboug, et P. Mattei était chargé des conclusions du colloque scientifique. M. Stavrou, quant à lui, a traité de la redécouverte du *sensus fidei* – *sensus fidelium* dans la théologie orthodoxe contemporaine.

Les 15 et 16 octobre 2015, Aline Canellis et Élie Ayroulet, f.s.j., ont organisé un colloque très réussi sur l'exégèse de saint Jérôme. La première journée s'est déroulée à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, la deuxième à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Lyon maintenant voisine de la gare Perrache (23 place Carnot). Ont été abordés entre autres les problèmes du canon de l'Ancien Testament, les exigences de l'exégèse, sa dimension technique et théologique, en particulier sur le péché, le rapport à la vérité hébraïque, les règles de la traduction ; la relation à Eusèbe de Césarée ; la prédication de Jérôme ; Jérôme le biographe dans *De viris illustribus*. Le commentaire de certains livres bibliques comme *le Cantique, Daniel, Job* ; les liens aux homélies nouvellement découvertes d'Origène sur les psaumes ; une comparaison avec Maxime le Confesseur. Tout cela formait un bel ensemble avec une forte participation européenne, Allemagne, Belgique, Croatie, Slovénie et surtout Italie.

Le 11 novembre 2015, P. Christos Filiotis, qui est protopresbytre de la paroisse orthodoxe de Strasbourg et professeur de patristique à l'une des deux Facultés de Théologie de l'université Aristote de Thessalonique, lui-même traducteur d'Hilaire de Poitiers en grec, a invité le P. Dominique Bertrand à donner un cours à 40 étudiants sur la Trinité du Père, du Fils et de l'Esprit : comment ? pourquoi ? selon l'Évêque de Poitiers avec traduction préalable du texte d'Hilaire en grec moderne.

Du 10 au 18 novembre, le P. Bertrand a rencontré à plusieurs reprises M. Stavros Zouboulakis, Directeur de la Bibliothèque nationale de

Grèce, au cours de la session *Philoxenia*, organisée par le P. Maurice Joyeux à Athènes. M. Zoumboulakis s'est montré vivement intéressé par le *Livre d'heures du Sinai* (SC 486).

Du 22 au 30 janvier, Dominique Bertrand a donné une retraite au Châtelard à Francheville près de Lyon sur Irénée de Lyon, second évêque du diocèse et premier grand théologien de la foi catholique, l'auteur de la célèbre formule : « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ; et la vie de l'homme, c'est la contemplation de Dieu. » Le volume compact du *Contre les hérésies. Dénonciation et réfutation de la gnose au nom menteur (Sagesse chrétiennes)*, 764 p., Cerf 2001, 30 €, a été vendu à vingt mille exemplaires depuis 1984.

Grâce aux bons offices de notre ami Guy-Jean Abel, président de l'Association *Aux Sources de la Provence*, l'intérêt grandit à l'archevêché d'Aix-en-Provence autour de la mémoire de Césaire d'Arles. Le Père Bertrand a été invité, du 1^{er} au 3 décembre à sonder les archives diocésaines à son sujet. Il s'agit d'étendre le culte du premier archevêque honoré du pallium en Gaule au calendrier de l'Église universelle. Peu à peu, la documentation monte aussi en puissance qui permettrait d'obtenir qu'il fût reconnu docteur de l'Église. N'est-il pas, de fait, le second orateur ecclésiastique latin, après Augustin, de l'Antiquité. Son œuvre théologique n'est pas mince, qui sera d'ici quelques années publiée aux Sources Chrétiennes. Enfin, maître d'œuvre du concile d'Orange II (529), il a permis d'établir la droite doctrine de la foi concernant le juste rapport de la nature et de la grâce dans le salut.



BIBLINDEX

Le projet Biblindex, qui devait se terminer au 1^{er} février 2015, a obtenu de l'Agence Nationale de la Recherche une prolongation d'un an ; par ailleurs, un financement de 74.000 euros a été reçu fin juin 2014 de la Bibliothèque Scientifique Numérique (BSN) du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, subvention qui a permis l'embauche à plein temps, sur 14 mois (jusqu'au 31 mars 2016), de David Goudard, ingénieur informatique déjà impliqué auparavant à temps partiel dans le projet.

Grâce à cette conjoncture favorable, les correspondances des Bibles, verset par verset, ont pu être mises en ligne, non sans avoir été minutieusement vérifiées par l'équipe au préalable. Le site <http://www.biblindex.info/> est désormais disponible dans une version stabilisée : on

peut y naviguer dans les textes des Bibles anciennes et leurs traductions, comparer leurs numérotations et les visualiser en synopse. La finesse de découpage des textes qu'il propose n'existe pas dans les logiciels bibliques actuellement sur le marché, et constitue donc à ce titre une base de travail précieuse, non seulement pour la recherche des citations chez les Pères, mais aussi pour toute personne soucieuse d'étudier les versions des Écritures. Ce développement a été mené à bien par David Goudard, avec l'assistance pendant l'été d'un étudiant stagiaire de l'INSA qu'il a encadré, Benjamin Freeman.

Par ailleurs, les réalisations des deux post-doctorants en informatique financés en 2013-2014 ont également été mises en ligne et feront bientôt l'objet de publications :

- un lemmatiseur pour le grec ancien, développé par Samuel Gesche (LIRIS), qui permet d'identifier des dizaines de milliers de formes verbales et nominales et donc de les rattacher à un lemme, c'est-à-dire une entrée de dictionnaire ; il rend notamment possible la génération d'index de mots pour la collection : <http://www.sourceschretiennes.mom.fr/outils-recherche/lemmatiseur-textes-en-grec-ancien> ;

- un outil de détection des citations bibliques dans les textes grecs, Greek Reuse Toolkit, développé par Samuel Gesche également : http://liris.cnrs.fr/dire/wiki/doku.php?id=greek_reuse_toolkit ;

- une interface de visualisation spatio-temporelle des données dont nous disposons sur les auteurs et œuvres de la collection, développée par Thomas Leysens (LIG) : en déplaçant le curseur temporel, on modifie les informations présentes sur la carte :

<http://cartodialect.imag.fr/bibliindex/ouvrages/>

Il s'agit de prototypes encore très perfectibles, mais la mise à disposition de leur version bêta sur le web, en *open source*, permet de les tester et de continuer leur développement.

Le travail de saisie des archives du Centre d'Analyse et de Documentation Patristique se poursuit : fin novembre 2015, ce sont au total plus de 480.000 références supplémentaires qui ont été informatisées. Outre les fidèles bénévoles du projet, trois étudiants ont pu être recrutés cet été pour cette tâche, à Paris ou dans nos locaux (Clément Crosnier, Giorgia Paroni, Enguerrand Lepère) : ils ont notamment numérisé toutes les microfiches disponibles, et fourni, tout comme Benjamin pour l'informatique, un travail impressionnant, d'excellente qualité, et ce malgré la canicule et la solitude du mois d'août ! Si David Goudard parvient à finaliser importations et interfaces web d'ici la fin du mois de mars, le contenu du site Bibliindex déjà en ligne sera plus que doublé...

Quant au séminaire de recherche, partie intégrante du master de théologie et de sciences patristiques de la Faculté de théologie de Lyon, il

a cette année encore réuni entre quinze et vingt-cinq personnes chaque mois, pour réfléchir à la diversité des utilisations de l'Écriture par les Pères de l'Église, selon des méthodes elles aussi très diversifiées : à quelle version de l'Écriture se réfère tel Père ? Quels thèmes aborde-t-il ? Quelle est sa méthode exégétique ? Les articles correspondant aux séances de 2011-2013 sont parus au printemps : S. BADILITA, L. MELLERIN (éd.), *Le Miel des Écritures, Cahiers de Biblindex n°1, CBP 15*, Brepols, Turnhout, 2015. Les Actes du colloque sur la réception de l'Écclésiaste paraîtront eux aussi très prochainement aux Éditions du Cerf.

Pour répondre à la fois aux besoins de travail sur les textes de Biblindex et aux exigences nouvelles de diffusion de la collection, l'équipe mène autour d'Élysabeth Hue-Gay, collègue de notre laboratoire CNRS HiSoMA, une réflexion sur l'édition numérique : une chaîne éditoriale est en cours de finalisation, qui permettra, à partir d'un unique fichier matrice (en l'occurrence dans le langage XML qui permet de « baliser » un texte avec non seulement les notes, mais aussi l'apparat critique, etc.), de produire aussi bien un document PDF, imprimable sous forme de livre, qu'une page web. Ce travail est complémentaire des travaux menés par Emmanuelle Morlock (HiSoMA) pour mettre au point l'encodage des citations bibliques dans les textes en utilisant le système de la Text Encoding Initiative (TEI), ainsi que les interfaces dans lesquelles réaliser cet encodage. Avec Laurence Mellerin, elle a représenté Biblindex en juillet dans un atelier participatif d'une semaine consacré au logiciel de détection de citations TRACER développé par Marco Büchler (Göttingen Centre for Digital Humanities), puis en septembre lors d'un colloque international sur les Humanités Numériques à l'Université de Grenoble. À cette occasion, un grand poster de présentation du projet a été réalisé. Par ailleurs, si le projet européen déposé début 2015 n'a pas été retenu (les chances de réussite étaient de 2%...), la collaboration avec le GCDH et d'autres équipes européennes se poursuit : les Actes de l'atelier sur l'intertextualité dans les corpus en langues anciennes, qui s'était tenu en juin 2014 à Lyon (voir *Bulletin* 105, 2014, p. 8), sont devenus un numéro spécial, élargi à d'autres contributions, en gestation dans la revue électronique *Journal on Data Mining and Digital Humanities*. Une cinquantaine de contributeurs, du monde entier, ont répondu à l'appel : on peut donc espérer que ce numéro devienne une référence durable dans ce domaine, d'autant plus qu'il s'agira d'une publication évolutive, et peut-être le point de départ d'un réseau de partenaires.

AUTRES ÉVÉNEMENTS AUTOUR DES SOURCES CHRÉTIENNES

Le 5 décembre 2014, Jacques Elfassi, qui a animé plusieurs fois aux Sources Chrétiennes avec Marie-Karine Lhommé l'atelier de latin de la session d'écdotique a soutenu son habilitation à diriger les recherches à l'Université Paris IV-Sorbonne. Son dossier d'habilitation s'intitulait « Isidore de Séville et l'histoire des textes dans l'Espagne wisigothique ». Le jury comprenait P. Farmhouse Alberto (Lisbonne), J.-F. Chevalier (Metz), A. Garcea (Sorbonne), P. Mattei (Lyon), A.-M. Turcan-Verkerk (EPHE), É. Wolff (Nanterre) et V. Zarini (Sorbonne, garant de l'HDR).

Le même jour était inauguré à Fourvière le site de l'Antiquaille, Espace Culturel du Christianisme à Lyon (ECCLY), comprenant le cachot présumé de saint Pothin et la crypte des mosaïques soigneusement restaurées. Dominique Bertrand a été très actif avec le P. Jacques Waldmann, s.j., dans l'élaboration du parcours d'histoire du christianisme précurseur de l'actuelle création muséographique, originale par les médias employés et la pédagogie adoptée. La qualité de synthèse de la présentation, la sobriété des moyens respectant l'espace, le menu percutant, la variété des registres requièrent votre visite !

Le 9 mai 2015 a eu lieu à Saint-Maurice (Valais) un colloque sur les éditions – en préparation pour Sources Chrétiennes – de la Passion des Martyrs d'Agaune, celle d'Eucher de Lyon et l'anonyme, et celle de la lettre d'accompagnement d'Eucher à Salvius. Il s'agit du martyr en ce lieu de saint Maurice et de ses compagnons, membres de la Légion thébaine venus d'Égypte combattre avec les Romains. Sont intervenus : Otto Wermelinger, Werner Steinmann et Bruno Sudan, sous la présidence du P. Franz Mali, tous les quatre de l'Université de Fribourg. D. Gonnet y a participé. L'accueil des Chanoines était excellent.

Le 14 juillet 2015, Jérémy Delmulle, qui a travaillé plusieurs années à la bibliothèque des Sources Chrétiennes, a reçu le *V Premio Internacional de Tesis Doctorales* de la Fundación Ana María Aldama Roy à la Faculté de Philologie de l'Université de Barcelone, pendant le XIV Congreso de Estudios Clásicos, pour sa thèse intitulée *Prosper d'Aquitaine contre Jean Cassien. Introduction, édition critique, traduite et annotée du Liber contra collatorem*.

Le 7 octobre 2015, les étudiants du cours de patrologie I de l'Université Catholique de Lyon ont visité les Sources Chrétiennes ; après 12 années de service à l'Institut Catholique de Paris, c'était l'un des premiers cours de Guillaume Bady comme chargé d'enseignement à la Faculté de théologie lyonnaise.

SÉMINAIRES SOURCES CHRÉTIENNES, 2015-2016



La réception patristique des Écritures

**Aux Sources Chrétiennes,
de 11 h à 13 h, le vendredi.**

Le séminaire accompagne le développement de Biblindex, et appréhende la diversité des recours patristiques à l'Écriture : exégèse spirituelle des commentaires, argumentation des traités apologetiques, réflexions philologiques sur le texte biblique et sa transmission, etc.

Contact : laurence.mellerin@mom.fr

Programme

- 25 septembre 2015 : Pierre MOLINIÉ, s.j., *L'utilisation de la Bible chez Jean Chrysostome : les citations externes dans les Homélie*s sur la Deuxième Lettre aux Corinthiens.
- 15/16 octobre 2015 : Colloque organisé par Aline CANELLIS et Élie AYROULET, f.s.j. : *L'exégèse de saint Jérôme* (Saint Étienne, Lyon).
- 27 novembre 2015 : Camille GERZAGUET, *Une exégèse ambrosienne inédite de Ct 4, 1 ?*
- 18 décembre 2015 : Marie-Ève GEIGER, *L'unité et la diversité des homélie*s In principium Actorum de Jean Chrysostome à l'aune de leurs citations et allusions bibliques.
- 22 janvier 2016 : Maxime YÉVADIAN, *Le grec de Jean Cassien*.
- 12 février 2016 : Guillaume BADY, *Les Douze ou les Onze ? Actes 1, 15-26 ou la difficulté de remplacer Judas*.
- 11 mars 2016 : Grégoire KORNPBST, *Fondements scripturaires de la miséricorde chez Augustin*.
- 29 avril 2016 : Luce SAVOYE, *L'utilisation de la Bible dans le Contre Jovinien de Jérôme*.
- 20 mai 2016 : Laurence MELLERIN, *Lieux bibliques récurrents chez Bernard de Clairvaux et Guillaume de Saint-Thierry*.
- 10 juin 2016 : *Travaux des étudiants du séminaire - Bilan*.

**Le livre religieux :
lectures de la Bible
en textes et en images**

**À l'Université Lumière Lyon 2
(16 quai Claude Bernard, salle D 107,
bâtiment DÉMÉTER), de 10h à 13h.**

L'objectif de ce séminaire de master est l'acquisition de notions sur la diversité et la richesse des réceptions de la Bible juive et chrétienne au cours du premier millénaire de notre ère, principalement dans le christianisme antique et médiéval occidental, mais aussi dans le judaïsme rabbinique. Chaque séance est assurée par un intervenant différent, spécialiste du sujet.

Contact : bernard.meunier@mom.fr

Programme

- 28 septembre : Laurence MELLERIN, *La Bible et ses versions anciennes.*
- 12 octobre : Bernard MEUNIER et Jean REYNARD, *La réception chrétienne du corpus biblique au II^e siècle ; La Bible et ses symboles dans l'art.*
- 2 novembre : Camille GERZAGUET, *La Bible lue par les auteurs latins anciens.*
- 16 novembre : Guillaume BADY, *L'exégèse des Pères grecs.*
- 30 novembre : Smaranda BADILITA et Dominique GONNET, *Deux lectures juives de l'Écriture, Philon d'Alexandrie (I^{er} s.) et Chagall (XX^e s.).*
- 14 décembre : Véronique ROUCHON, *La Bible médiévale : thèmes et variations illustrés (XI^e-XII^e s.).*
- 11 janvier 2016 : Véronique ROUCHON, *La Bible médiévale : thèmes et variations illustrés (XIII^e-XV^e s.).*

Textes syriaques

Deux séminaires d'établissement de texte critique et de traduction, chaque semaine

l'un le mercredi, l'autre le jeudi à SC, de

9 h à 11 h, à partir d'octobre 2015. Avec Georges BOHAS (ENS Lyon), Jean REYNARD (CNRS-SC) et Dominique GONNET.

Contact : dominique.gonnet@mom.fr (06 15 11 12 36)

**Écrits de Guillaume
de Saint-Thierry**

**Aux Sources Chrétiennes,
le vendredi de 9 h 30 à 12 h 30,
2 fois par mois¹
à partir du 18/09/15.**

1. <http://www.sourceschretiennes.mom.fr/formation/seminaire-cisterciens>



Lecture suivie, dans la perspective d'une traduction pour la collection *Sources Chrétiennes*, de la *Disputatio aduersus Abaelardum* de Guillaume de Saint-Thierry (1075-1144).

Contact : laurence.mellerin@mom.fr

Œuvres de Jérôme

**À Paris, à l'Abbaye de la Source (16^e),
tous les 2^e samedis du mois.**

Un groupe de spécialistes de saint Jérôme, ouvert aux étudiants de master et de doctorat, prépare actuellement l'édition des *Préfaces à la Bible*, avant d'en venir à celle des *Questions Hébraïques sur la Genèse*.



Contact : aline.canellis@univ-st-etienne.fr

Stage d'ecdotique

**Aux Sources Chrétiennes,
du 29 février au 4 mars 2016.**

Initiation à l'édition critique d'un texte grec ou latin.

Une bonne connaissance du latin ou du grec est requise, ainsi que la capacité à lire des manuscrits grecs ou latins. Une initiation préalable de 4 h à la lecture des manuscrits est proposée le jour précédant le stage.

Le stage, dans lequel interviennent différents spécialistes des Sources Chrétiennes et d'ailleurs, alterne conférences magistrales, démonstrations et travaux pratiques en ateliers, avec des supports pédagogiques projetés ou photocopiés. Une visite du fonds ancien de la Bibliothèque Municipale de Lyon est également prévue¹.



Contact : guillaume.bady@mom.fr

Table-ronde ecdotique

**Aux Sources Chrétiennes,
le jeudi 3 mars 2016**

La table-ronde vise à favoriser les échanges sur des travaux en cours, des questions de méthode ou des études de cas. Le mot "ecdotique" est ici compris comme comprenant les sources littéraires et non littéraires et les techniques les plus diverses.

1. <http://www.sourceschretiennes.mom.fr/formation/stage-ecdotique-stage-2016>

14h00-14h10	<i>Tour de table</i>
14h10-15h00	Tiziano DORANDI (CNRS, Centre Jean Pépin) Variantes d'auteur dans l'Antiquité classique ? Le cas du <i>Cratyle</i> de Platon.
15h00-15h50	Francesca BARONE (CNRS, IRHT) Un texte à la tradition difficile : l'édition de la <i>Synopse de la sainte Écriture</i> attribuée à Jean Chrysostome. Questions méthodologiques.
15h50-16h00	<i>Pause</i>
16h00-16h50	Franz DOLVECK (École française de Rome) Grec et latin chez Ausone : sur le traitement d'une tradition contaminée.
16h50-17h20	Laetitia CICCOLINI (Univ. Paris-Sorbonne) Comment travailler sur une tradition manuscrite complexe : le cas du <i>De laude martyrii</i> attribué à Cyrien de Carthage.

Cours de langues

Aux Sources Chrétiennes, sont assurés également :

- une **Initiation à l'hébreu biblique** (Université Lyon 2) et **Syriaque occidental** (Lyon 2 et Université catholique de Lyon) :

Contact : dominique.gonnet@mom.fr (06 15 11 12 36)

- un cours de **Latin médiéval** : sur la plateforme *theoenligne* est proposé un cours de latin patristique pour débutants¹.

Contact : laurence.mellerin@mom.fr

AUTRES NOUVELLES

Le 26 août 2014, Jacques-Noël Pérès, membre de notre Conseil d'administration, spécialiste du christianisme ancien et de patristique, tout spécialement éthiopienne, a été élu le 26 août coprésident protestant du Groupe des Dombes, lors de la session annuelle de cette instance œcuménique, à l'abbaye de Pradines (Loire).

La Société nouvelle Gorini a organisé les 9 et 10 octobre 2014 une série de conférences à Bourg-en-Bresse sur la *Vie des Pères du Jura* du IV^e siècle (SC 142) qui a tant passionné le P. Bernard de Vregille, franc-comtois par sa famille. Une sortie culturelle à Izernore (Ain), Saint-Romain-La-Roche, Saint-Lupicin et Saint-Claude (Jura) a permis de prendre conscience de

1. <http://www.univ-catholyon.fr/ecoles-fac-instituts/faculte-de-theologie/theo-en-ligne/> (voir latin-a-142828.kjsp).

l'œuvre de ces fondateurs, sur les lieux où ils ont vécu. Par ailleurs, une exposition sur les Pères du Jura a été organisée à l'automne 2014 à Izernore, lieu de naissance des saints Romain et Lupicin. Romain s'installa comme ermite dans les montagnes du Jura, où il fut rejoint par Lupicin, puis par de nombreux moines. Ils fondèrent deux monastères, dans les actuelles villes de Saint-Claude et Saint-Lupicin, dans le Jura ; saint Oyend fut leur successeur. Saint Romain mourut en 460, Lupicin en 480, et Oyend en 512. Avant Saint Benoît, ils furent parmi les premiers à organiser la vie de moines dans une abbaye en Occident (SC 142).

Le 29 mai 2015, Julija Vidovic, qui a participé au stage d'ecdotique 2010, a soutenu sa thèse de doctorat conjointe pour l'Institut Catholique de Paris (*Summa cum laude*) et l'Institut Saint Serge (« Excellent ») sur « La synergie entre la Grâce Divine et la volonté de l'homme selon saint Maxime le Confesseur ». Le jury comprenait H.-J. Gagey, Y.-M. Blanchard et Ch. Maalouf (ICP) ; Joost Van Rossum, Nicolas Cernokrak (I.St-Serge)¹.

Le 5 décembre 2015, Agnès Lorrain a soutenu sa thèse de doctorat intitulée *Théodore de Cyr, Interpretatio in Epistolam ad Romanos. Édition, traduction et commentaire*, en Sorbonne. Elle a reçu la mention : « Très Honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité ». La Thèse en études grecques sous la direction de M. Olivier Munnich portait également la mention : « Doctorat label européen », et pour cette raison la soutenance a eu lieu alternativement en deux langues, le français et l'allemand, les professeurs Volker H. Drecoll (Université de Tübingen) et Martin Wallraff (Université de Bâle), auprès desquels A. Lorrain avait étudié faisant partie du jury de soutenance, composé par ailleurs de M.-Odile Boulnois, J.-N. Guinot et O. Munnich.

Du 16 novembre au 11 décembre, grâce à Isabelle Boehm, professeur à Lyon 2, Emanuela Colombi, professeur à l'Université d'Udine, a donné un séminaire sur *Les textes patristiques entre philologie et histoire de la transmission*, en partant de sa propre expérience. Un exemple en était la surprenante transmission de quelques livres de *La Cité de Dieu* d'Augustin. L'un des deux plus anciens manuscrits se trouve justement à la Bibliothèque municipale de Lyon (Lyon, *BM*, 607), ainsi que l'exemplaire carolingien qui en dépend partiellement (Lyon, *BM*, 606). Du 15 février au 2 mars 2016, ce sera le tour de Gaetano Lettieri d'aborder le thème : *Structure littéraire et structure théologique des Confessiones d'Augustin*, avec une Grande Conférence le 15 février 2016, à 18h à la MOM, Amphi Benveniste, 7 rue Raulin (69007 Lyon).

Dominique GONNET

1. <http://orthodoxie.com/soutenance-dune-these-sur-saint-maxime-le-confesseur/>

NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION

- 562 : JEAN CHRYSOSTOME, *Homélie sur la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte*, tome 2. Introduction, texte critique, traduction, notes et index par N. Rambault.
- 569 : MAXIME LE CONFESSEUR, *Questions à Thalassios*, tome 3 (Qu. 56 à 65). Traduction par Françoise Vinel, notes par Jean-Claude Larchet.
- 571-572 : ADAM DE PERSEIGNE, *Lettres*, tomes 2 et 3. Texte latin et traduction par J. Bouvet † et P. Deseille, notes par P. Deseille.
- 573 : GRÉGOIRE DE NYSSE, *Éloge de Basile. Éloge de Grégoire le Thaumaturge*. Texte grec de G. Heil et O. Lendle, introduction, traduction et notes de P. Maraval.
- 574-575 : THÉODORET DE CYR, *La Trinité et l'Incarnation. I. La Trinité sainte et vivifiante. II. L'Incarnation du Seigneur*, 2 vol. Texte critique, introduction, traduction, notes et annexes par J.-N. Guinot.
- 576 : AMBROISE DE MILAN, *La fuite du siècle*. Introduction, texte critique, traduction et notes par C. Gerzaguet.
- 577 : GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, *Nature et dignité de l'amour*. Texte latin de P. Verdeyen s.j., traduction, introduction et notes de Y.-A. Baudalet o.s.b., sur la base d'une traduction annotée de R. Thomas o.s.b.
- 580 : JEAN DE BOLNISI, *Homélie des dimanches de carême suivant la tradition de Jérusalem*. Texte géorgien S. Sardjveladze, T. Mgaloblišvili, E. Koçlamazaşvili. Introduction, traduction, choix des variantes et notes par S. Verhelst.



SC 562

JEAN CHRYSOSTOME, *Homélie sur la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte*, t. 2.

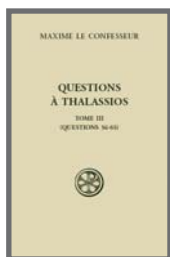
Nous avons présenté le premier tome de cet ensemble dans le Bulletin précédent. Ce second volume propose au lecteur trois homélie du temps pascal : deux authentiques, une inauthentique. Elles relèvent toujours de la période antiochienne de Chrysostome. Celle sur l'Ascension est la seule que

nous ayons de l'auteur sur cette fête, qui est encore récente à cette époque. Elle n'a pas été prêchée dans une église, mais au martyrium de Romanésie, qui se situe hors les murs, aux périphéries de la ville d'Antioche, pratique qui devient fréquente au fur et à mesure que le culte des martyrs se répand. Le martyrium vient d'être réaménagé après avoir été repris aux ariens. L'homélie est donc doublement un document historique, pour ce qu'il nous apprend sur l'histoire de ce sanctuaire antiochien, et pour ce qu'il nous apprend sur la fête nouvelle de l'Ascension.

À cause du thème de la fête (le Christ ressuscité rejoint le Père), Chrysostome insiste sur la divinité du Christ, contre les ariens : il a été enlevé « dans une nuée », dit l'Écriture, or la nuée est un attribut divin. Mais c'est aussi et surtout l'humanité, la nôtre, qui est honorée dans cette fête, car le Christ en ce jour est par ses deux natures réconciliateur et médiateur, il présente à Dieu les « prémices » de l'humanité, sa meilleure part. « La nature à qui il a été dit : *Tu es terre et tu retourneras en terre* (Gn 3, 19), il lui est dit à présent : *Siège à ma droite* (*Homélie sur l'Ascension* 3, p. 173). Et peu après (p. 181) : « Aujourd'hui les anges ont reçu ce qu'ils souhaitaient depuis longtemps, aujourd'hui les archanges ont vu ce qu'ils désiraient depuis longtemps : notre nature étinceler à côté du trône royal ! »

L'*Homélie sur la Pentecôte* montre aussi le souci du pasteur : qui ne vient à l'église que pour les grandes fêtes, dit-il, le reste du temps dénude l'Église, notre mère ! Car le vêtement de celle-ci, ce sont les foules qui viennent l'emplir pour les célébrations. De toute façon chaque jour est une fête pour venir : chaque jour c'est l'Épiphanie, car le Fils de Dieu est visible sans cesse ; chaque jour c'est Pâques, car nous *annonçons la mort du Seigneur* à chaque eucharistie. Et chaque jour c'est Pentecôte, car le Consolateur promis par le Christ (Jn 14, 17) est pour toujours à nos côtés (*Homélie* 1, 1, p. 203-213). Le don de l'Esprit nous vient de l'Ascension, où le Christ a réconcilié l'humanité avec Dieu : voilà, en quelques paragraphes, l'essentiel de la doctrine chrétienne du salut proclamé avec force au peuple de la grande cité.

Dans l'homélie 2 sur la Pentecôte, inauthentique, un rédacteur ultérieur complète la première sur les thèmes annoncés par Chrysostome qui n'a pas eu le temps d'en parler. Il évoque les dons de l'Esprit par qui nous vivons la vie des anges tout en restant des humains. L'auteur en profite pour mettre sous l'autorité de Chrysostome la pratique, plus tardive, du baptême à la Pentecôte.



SC 569

Maxime le Confesseur. *Questions à Thalassios*, t 3.

C'est le troisième et dernier volume de cette grande œuvre de Maxime ! En apparence, nous avons une suite d'explications allégoriques de quelques passages de l'Écriture. Mais souterrainement, si l'on peut dire, Maxime assemble peu à peu les pierres d'une construction qu'on pourrait appeler son anthropologie spirituelle, sa conception de l'homme devant

Dieu, riche de la tradition des siècles antérieurs. L'allégorie sollicite les textes, mais elle permet à l'auteur d'approfondir progressivement sa réflexion, à laquelle il associe son lecteur.

Prenons l'exemple de la *Question 62* en la résumant. Il faut expliquer *Zacharie 5, 1-4* : *J'ai vu une faux volante... Le Seigneur dit : Je la lancerai, et elle atteindra la maison du voleur et du parjure...* Qui est le *voleur* et *parjure* ? Le diable. Pourquoi ? Plusieurs réponses se succèdent. D'abord, il est voleur parce qu'il a volé le paradis à l'homme, et en abaissant celui-ci dans la souillure du péché, il a dépouillé Dieu lui-même de son bien – l'homme – pour se l'approprier ; et il est parjure parce qu'il avait promis à Adam de le rendre semblable à Dieu (*Vous serez comme des dieux...*), alors qu'il le fait tomber dans l'indignité. Sa *maison*, c'est ce monde abîmé...

Mais le diable est aussi un voleur parce qu'il détourne vers lui l'élan humain (entendons notre puissance de désir) ; un parjure parce qu'il nous persuade de renoncer à ce que nous avons et met à la place ce qui a l'apparence du désirable mais va nous nuire ; sa maison, c'est (alors) notre disposition invétérée à aimer le péché...

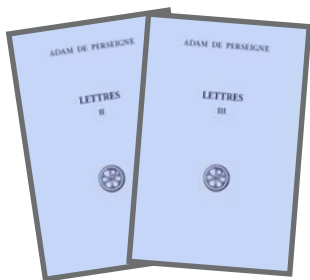
Ou encore le diable nous vole notre connaissance naturelle de Dieu et essaie de rapporter à lui notre vénération ; il mutile notre capacité contemplative en réduisant son champ au sensible, et entraîne notre activité vers ce qui n'est pas son orientation naturelle, donc ce qui n'est pas son bien. Et il prend pour maison l'ignorance de ses victimes, leur connaissance entravée par la défaillance de la raison. Le Verbe, lui, construit en nous la maison de Dieu par l'Esprit.

Et enfin, à l'imitation du diable, est menteur aussi tout homme qui use des citations de l'Écriture sans les pratiquer, qui n'a pas mis sa disposition intime en accord avec son savoir. Et aussi celui qui n'a qu'une apparence de vie morale et cache sa véritable disposition sous les convenances : par son hypocrisie, il vole la sensibilité de ceux qui le voient, comme celui qui abuse de son savoir vole la capacité de réflexion de son auditoire... Est parjure celui qui a choisi de vivre selon Dieu mais n'est pas totalement mort à la vie présente.

Qu'on ne s'y trompe pas : Maxime n'est pas un donneur de leçons qui se mettrait au-dessus de son lecteur. Il termine ainsi son développement : « Chaque jour, il me semble entendre de Dieu ces paroles : 'menteur ! parjure !' dans l'atelier secret de mon cœur. » Maxime chemine à nos côtés et réfléchit avec nous, avec tous les Thalassios qui lui posent des questions pour mieux vivre.

SC 571-572

ADAM DE PERSEIGNE, *Lettres*, t. 2 et 3.



Voici enfin complétée, avec ces deux volumes, la série de la correspondance d'Adam, abbé de Perseigne près du Mans, à la fin du XII^e - début du XIII^e siècle. Le premier tome était paru en 1960, et le P. Deseille, qui y avait déjà collaboré, a fidèlement repris seul l'ouvrage pour l'achever, 55 ans après : qu'il en soit remercié !

Chanoine, puis bénédictin, Adam finit son itinéraire chez les cisterciens, bien représentatif en cela d'une évolution spirituelle qui mène les chrétiens exigeants vers cet ordre encore nouveau, dont la force d'attraction, pendant tout le XII^e siècle, est impressionnante si on en juge par le nombre de fondations. Adam, c'est le conseil spirituel en ligne ! Il est souvent consulté par des gens très divers, religieux, laïcs, parfois proches des milieux du pouvoir. Il leur parle avec une grande liberté. On songe aux Pères du désert, à la correspondance de Barsanuphe et Jean de Gaza... La paternité spirituelle est un véritable trait d'union entre les traditions d'Orient et d'Occident.

On est frappé par la franchise d'Adam dans les rapports humains. Il peut dire à une femme (*lettre* 29, § 329) : « Très chère Dame, après vous avoir quittée – je veux dire de corps, car mon cœur n'a pu s'éloigner de vous –, je me suis souvent rappelé votre gracieuse bienveillance... Mon âme repasse les douces paroles d'une amitié toute neuve... » Il reproche à son évêque (du Mans), qui est un vieil ami, de faire des sermons trop longs qui lassent le peuple (*lettre* 51) ! À un abbé de cour qui lui demande des conseils pour la controverse avec les juifs, il répond qu'il ne lui en donnera pas, car il devine que sa demande est motivée par le plaisir de disputer et de briller dans l'argumentation : « La vérité est splendeur de la sagesse céleste, et seuls y parviennent ceux qui ont l'esprit de pauvreté. Qu'y a-t-il donc de commun entre vous et elle ? Vous êtes plongé dans un océan de vanité... et vous osez rêver tout haut sur les splendeurs de la vérité ! » (*lettre* 27, § 307-308). À un seigneur : « Vous, vous servez le siècle... et moi, je sers

le Christ. Je m'exprime en toute sincérité, car j'ai lieu de penser que vous aimez le siècle, quand je vous vois vous mêler aux affaires séculières et vous enfiévrer pour les intérêts de ce monde ; là où est le trésor de l'homme, là aussi son cœur, n'est-ce pas ? » (*lettre 25*, § 287-288). Ailleurs, il lui arrive de dissuader des gens de partir en croisade (entreprise dont il a constaté les ambiguïtés), surtout s'il s'agit de curés de paroisse qui négligent du coup leurs devoirs pastoraux (*lettre 53*).

Un de ses soucis constants est l'indignité de nombreux clercs (on relevait déjà le même souci chez le pape Grégoire le Grand, vers 600). Ceux-ci se font attribuer des paroisses uniquement pour en toucher les revenus, mais n'ont aucun souci pastoral et mènent une vie indigne. Il les dénonce souvent dans ses lettres : anges de Satan déguisés en anges de lumière... (*lettre 61*, § 626, ou *lettre 49* à Innocent III avant l'ouverture du 4^e concile du Latran en 1215). « Ils se soucient plus de leurs chiens que des pauvres... Si c'est à leur avantage, ils se proclament serviteurs de la croix du Christ, mais ils refusent de suivre la bienheureuse ignominie de la croix. Ils servent la croix de manière à ne pas la sentir... » (*lettre 27*, § 316).



SC 573

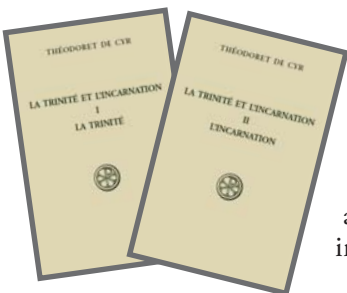
GRÉGOIRE DE NYSSÉ, *Éloge de Basile. Éloge de Grégoire le Thaumaturge.*

Ces deux *Éloges* prononcés par Grégoire de Nysse (rhéteur de son métier) sont un bel échantillon de l'éloquence chrétienne du temps et des thèmes qui « parlaient » au public. Ils montrent en même temps comment les grandes figures du Thaumaturge et de Basile étaient perçues alors dans leur propre patrie.

L'*Éloge de Grégoire le Thaumaturge* est le plus long. L'homme était, au III^e siècle, un élève d'Origène pour qui il a écrit un *Remerciement* (SC 148) lorsqu'il a quitté l'école. L'*Éloge* est prononcé par Grégoire sans doute en 379, alors que celui-ci se trouve dans la province du Pont qui était celle de son héros. Il insiste sur l'action de thaumaturge de Grégoire, qui convertit les païens. Il en fait aussi – non sans anachronisme ! – un portrait monastique, à la mode de son temps pour qui un saint ressemble forcément à un moine ! Nous assistons (§ 35-40) à une scène classique de combat contre les démons, avec l'histoire d'un prêtre païen que le Thaumaturge convertit avec toute sa famille (les démons eux-mêmes, dans le sanctuaire, dénonçaient sa présence qui les empêchait de rentrer chez eux...). Dans la ville de Néocésarée dont il devient l'évêque, il construit une église, seul édifice qui ne s'écroule pas lors du tremblement de terre (§ 48). Thaumaturgie et prédication semblent avoir été les deux atouts

de cet évangéliste qui convertit le peuple en nombre, à une époque (milieu III^e siècle) où les masses étaient encore païennes. Il assèche un lac définitivement (§ 55) : il fait mieux que Josué et que Moïse, car après leur passage la mer était revenue ! Il laisse raide mort un bandit qui avait essayé de le tromper (§ 74), comme Pierre lors de la ruse d'Ananie dans les *Actes*. Pour finir, il guérit la ville de Néocésarée de la peste... qu'il avait lui-même lancée en punition du culte des démons (§ 97-99) ! Grâce au talent oratoire de Grégoire de Nysse, nous voyons la peste qui arrive comme une espèce de nuée et progresse de maison en maison plus vite que le feu... Assurément les lieux communs de l'hagiographie ne sont pas absents, et l'on pense à la *Vie de saint Martin* de Sulpice Sévère, écrite 20 ans plus tard, ou à bien d'autres récits. Mais le message de l'Évangile est respecté : le miracle ne vise qu'à édifier et convertir, et plutôt qu'un quelconque pouvoir du saint, c'est la puissance de Dieu qui est chaque fois mise au premier plan, ainsi que sa *symmachia*, car Dieu combat aux côtés du saint, d'où ses victoires. Au-delà de la question de la véracité des faits, on trouve surtout dans cet *Éloge* le portrait de l'évêque idéal selon Grégoire de Nysse. Et son insistance sur l'évangélisation des païens montre bien que cet aspect du ministère pastoral n'est pas caduc en cette fin du IV^e siècle !

Dans l'*Éloge de Basile* on voit, exemples bibliques à l'appui, que la sainteté est de tous les temps, et que les saints plus récents ne sont pas les moindres ! Grégoire montre Basile confesseur de la foi contre un pouvoir acquis à l'arianisme. Son but n'est pas de raconter la vie de son frère, bien connue, mais de le comparer aux grandes figures de sainteté bibliques. Basile fut ascète comme Jean Baptiste ou Élie. Il ne fait pas descendre le feu de Dieu comme Élie, mais le Saint-Esprit (§17) ; il sait aussi intercéder pour la pluie ! Il est marqué dès son enfance par la providence de Dieu comme Samuel, il mène une retraite contemplative comme Moïse, et nourrit son peuple comme lui lorsqu'il fonde sa fameuse Basiliade, hospice pour les pauvres. Pas de thaumaturgie ici, mais un modèle de pasteur, et une conviction clairement exprimée : les dons de Dieu ne sont pas finis car Dieu est toujours avec nous. Ce que Basile a fait, nous pouvons le faire.



SC 574-575

THÉODORET DE CYR. *La Trinité et l'Incarnation*, t. 1 et 2.

Jean-Noël Guinot, ancien directeur de la collection, nous offre ici un important traité doctrinal du grand théologien et exégète antiochien (avec, en annexe, des fragments inédits d'une œuvre perdue, le *Pentalogos*). Le

traité qu'il publie sous ce nom double de *Trinité et Incarnation* était assez peu connu, car il a été réattribué à Théodoret seulement au xx^e siècle. Il était en effet transmis par un unique manuscrit complet... qui le mettait sous le nom de son ennemi, Cyrille d'Alexandrie ! Mais il avait été lu et cité par des théologiens anciens ou médiévaux comme Sévère d'Antioche au vi^e s., Euthyme Zigabène vers 1100, Nicétas d'Héraclée à la même époque, et grâce à ces témoignages, les savants ont pu le restituer à l'évêque de Cyr.

Écrit sans doute un peu avant le concile d'Éphèse, lors des premiers affrontements avec Cyrille et sa théologie, le traité offre le premier état de la pensée et du vocabulaire de Théodoret, que la crise nestorienne fera ensuite évoluer. Il est donc en partie polémique, mais s'adresse « aux enfants de la foi » et se veut pédagogique, catéchétique, se présentant comme un commentaire développé du Credo, surtout dans sa première partie (trinitaire). L'évêque syrien insiste bien sûr sur la coéternité du Fils et son égalité avec le Père, sur la divinité de l'Esprit qui connaît le Père comme le Fils le connaît. Sa démarche est fondamentalement scripturaire, ce qui n'étonnera pas d'un exégète : chaque affirmation est fondée sur un ou plusieurs versets. Nous avons là une sorte de synthèse de la théologie trinitaire à l'issue de la crise arienne, avec des traits qui annoncent le goût des « listes de termes » sur Dieu, dans la finale de la première partie : 16 adjectifs en *a-* privatif pour qualifier la nature divine, ou plutôt ce qu'elle n'est pas ! Mais on attend plutôt Théodoret sur la christologie, qui constitue la seconde partie.

Celle-ci commence par un exposé sur l'histoire du salut où l'on retrouve les accents des *Discours sur la Providence* du même auteur. C'est dans le souci éternel de Dieu pour l'homme qu'il faut comprendre l'Incarnation. Théodoret dénonce dans l'arianisme un Christ sans âme humaine, mettant en lumière la faiblesse christologique, et pas seulement trinitaire, de cette hérésie. Pour montrer comme l'avait fait Irénée la justice de Dieu dans l'œuvre de la rédemption, il insiste sur le fait que le sauveur a assumé vraiment une humanité complète, en particulier une intelligence humaine. Par là même il dénonce une autre hérésie proprement christologique, celle d'« Apollinaire », mettant sans doute aussi sous ce nom des adversaires plus contemporains, comme Cyrille d'Alexandrie lui-même... Tous les versets évangéliques où le Christ évoque « son âme » sont étudiés, pour fonder ses affirmations. *L'Épître aux Hébreux* ou les poèmes du Serviteur d'Isaïe lui permettent également d'insister sur la solidarité du Christ avec la condition humaine : il intercède dans les larmes, dans la douleur... Les intuitions antiochiennes produisent ici un portrait du Christ proche de chacun, un Sauveur qui nous ressemble... sans oublier qu'il est Dieu, comme la dernière partie du traité en rassemble les signes (naissance virginale,

miracles, maîtrise johannique dans la Passion...). Nous avons, dès cette œuvre encore précoce dans la carrière de Théodoret, une christologie équilibrée, telle que l'acte d'union de 433, puis le concile de Chalcedoine en 451, l'entérineront pour en faire le bien commun de toute l'Église.



SC576

AMBROISE DE MILAN, *La fuite du siècle.*

Les traités médiévaux sur « le mépris du monde » sont légion ; nous sommes ici en présence du premier traité sur ce thème, mais il s'agit de « fuite » et non de mépris. Ambroise, évêque de Milan, a écrit ce traité vers la fin de sa vie, s'inspirant notamment du choix de vie monastique, très en faveur en son temps, qui pratique un retrait total, parfois spectaculaire, de la société des humains. Mais au-delà du choix de tel ou tel genre de vie, c'est à la fuite spirituelle en Dieu qu'invite Ambroise. Il y a, bien sûr, en ce traité, la face négative des choses : il dénonce dès le début la superficialité de la vie mondaine, la tyrannie des sens et du désir, qu'il faut résolument quitter. Il n'a pas de peine à puiser dans toute une tradition philosophique et exégétique, de Platon à Philon d'Alexandrie dont l'exégèse allégorique inspire largement la sienne, quand il interprète le sens caché des villes-refuges de *Nombres* 35 ou celui des déplacements dans la Bible. Il s'appuie en revanche directement sur l'Écriture quand, sans doute à l'encontre de la mentalité romaine, il défend le principe même de fuir, contre tout grief de lâcheté : il est bon de fuir une situation qui risque de mener au péché, ainsi Moïse devant Pharaon, Jacob devant Laban, David devant Saül... (4, 19). Et si l'élan vers Dieu du Psalmiste est longuement comparé au vol de l'oiseau (5, 29-31), c'est parce que la fuite en Dieu, loin d'être timorée, doit être rapide et résolue, pour que rien ne la freine. « Cette fuite ne connaît pas la peur qui glace, la mort qui fait trembler, l'inquiétude qui étreint, les heures perdues qui incitent à la licence... Elle réclame un voyageur de la vie céleste plein d'ardeur, un énergique combattant du royaume d'en haut. » La fuite du siècle est en effet voyage du mal au bien, allègement de tout ce qui pèse, argent, corps, désirs vains, tout ce qui encombre et empêche l'unique bien de prendre toute la place et d'ordonner notre vie en y apportant la joie. Qui cherche trouve, et le « fuyard » peut dire les mots du Psalmiste : *Je me suis réfugié en toi, et je n'ai pas été trompé.* Le dépouillement préalable en est le prix, la condition pour être libre et pour, tous faux liens dénoués, passer par la pâque du Christ, sur laquelle Ambroise achève son traité : le vieil homme a disparu, la ressemblance au Christ est retrouvée, la vie nouvelle peut commencer dans la grâce.

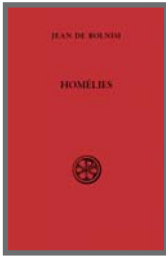
Ce volume offre une nouvelle édition critique du texte latin, et sa première traduction en langue française.



SC577

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, *Nature et dignité de l'amour.*

Peut-on écrire sur l'amour quand on est moine ? C'est que, justement, il ne s'agit pas de cet amour qu'on trouve dans les *Arts d'aimer*, comme celui qu'Ovide, ce mauvais maître, a écrit le premier et qui en a inspiré tant d'autres au Moyen Âge, où l'amour n'est plus que désir sans contrôle, qui livre notre âme à des tyrans alors qu'elle est, affirme Guillaume dès le Prologue, « la propriété exclusive du Dieu créateur » qui ne partage avec personne ! L'amour véritable, où naît-il ? En Dieu, qui met son image en l'homme et lui permet d'aimer car l'homme qui reçoit l'Esprit de Dieu adhère à lui, veut ce qu'il veut, et c'est cette volonté bonne et libre, dit Guillaume, qui est amour (I, 4). Cet amour-là est exclusif et pousse l'homme à tout quitter pour Dieu seul : nous retrouvons, avec l'éloge de la vie monastique, les accents de la fuite du siècle que nous venons de voir chez Ambroise. Puis, par les pratiques du noviciat comme l'obéissance et la prière, l'amour grandit, apprend à discerner. Ainsi David, sortant du péché qui l'engourdissait, prend conscience de ce qu'il est devant Dieu et redonne vie en lui à la charité : « Dès qu'elle eut été tirée de ce sommeil à la voix du prophète qui le reprenait, aussitôt David explosa dans cet aveu d'une charité toute brûlante : *J'ai péché contre le Seigneur ! Et il mérita d'entendre aussitôt : Le Seigneur a éloigné de toi ton péché, tu ne mourras pas* » (III, 14). L'amour fait aussi voir Dieu, mais il n'y a pas de mysticisme facile ou désincarné : l'âme qui a vu Dieu revient vers les hommes, toute imprégnée de la joie reçue, qu'elle répand. « Les rencontrer donne de la joie ; vivre avec eux fait rendre grâce », écrit Guillaume des contemplatifs (III, 23). Le monastère est une école de charité, où chacun se soucie des autres ; ainsi les supérieurs prennent sur eux les soucis matériels pour en libérer les autres, qui peuvent se consacrer sans partage à leur propre progrès spirituel (III, 24). L'amour enfin fait tout comprendre, il établit dans la sagesse, privilège de l'âge avancé, il ouvre les Écritures, montre ce qui est bon, ramène au Christ l'unique médiateur et raffermir en nous son image. On aura compris que ce traité sur l'amour est en même temps un vibrant plaidoyer pour la vie monastique, rappelant aux humains de chaque génération pourquoi certains d'entre eux font ce choix qui semble mortifère à leurs contemporains, et qui est en fait un choix de la vie.



SC 580

JEAN DE BOLNISI, *Homélies des dimanches de carême.*

C'est la première fois que la collection publie un auteur géorgien, avec le texte ! Ce fut pour nous une prouesse, et nous avons heureusement été bien aidés notamment par notre collègue Bernard Outtier, personne parmi nous ne connaissant le géorgien.

Jean, évêque de Bolnisi au début du IX^e siècle, fournit avec ces homélies de carême un témoignage important sur la liturgie ancienne de Jérusalem, dont on sait que les liturgies arménienne et géorgienne sont de bons reflets puisqu'elles sont issues d'elle à une époque ancienne, avant que les réformes byzantines n'en modifient profondément la forme. Les liturgistes trouveront donc grand intérêt à ce volume, autant que les historiens et les théologiens. Nous avons là l'unique document sur l'organisation du temps et des lectures de Carême à l'époque ancienne, même si l'auteur est tardif. L'introduction fait le point sur ces questions et insiste sur les racines judéo-chrétiennes anciennes dont la forme de ces homélies reste un témoin. À lire ces prédications, on est frappé par deux choses : d'une part, l'abondance des citations scripturaires qui tissent le discours en un maillage serré ; d'autre part, le goût de l'auteur pour *raconter* le texte biblique plutôt que de l'expliquer, ce qui est la marque de bien des auteurs orientaux qui préfèrent le genre narratif ou poétique au genre dialectique pour toucher les esprits.

En guise de mise en bouche, voici un extrait de la première homélie, sur le jeûne :

Par le jeûne, Moïse fut rendu digne de recevoir les tables de la loi écrites du doigt de Dieu. Élie jeûnait et s'entretenait avec Dieu à l'Horeb. Par le jeûne, trois enfants éteignirent la flamme du feu. Par le jeûne, Daniel ferma la gueule des lions. Par le jeûne, Anne demanda Samuel. Par le jeûne fut enfanté saint Jean, précurseur et baptiste. (...) Le jeûne est le guide de la virginité. Le jeûne est la pureté des mariés. Le jeûne est le chemin du Royaume. Le jeûne est l'échelle qui monte vers le ciel. Car le ventre plein comme un navire alourdi est facilement submergé par les vagues. Mais comme un aigle à jeun tout à coup s'envole vers les airs et échappe aux chasseurs, semblablement le ventre à jeun et vide s'échappe facilement des erreurs du démon (Homélie 1, 30-32.36-38).

Bernard MEUNIER

ÉDITIONS CRITIQUES, INÉDITS ET ECDOTIQUE AUX SOURCES CHRÉTIENNES

En cette année 2015 où Jean-Noël Guinot, dans le volume 575 des Sources Chrétiennes, a publié un fragment grec inédit du *Pentalogos* de Théodoret de Cyr, et où l'imposant volume d'introduction aux *Comparative Oriental Manuscript Studies* a établi une intéressante comparaison entre diverses collections de textes anciens¹, il paraît opportun d'évaluer l'importance de l'édition de textes, aussi bien dans la collection des Sources Chrétiennes que parmi les activités de l'équipe.

Une *via media*

On sait qu'en raison d'une pénurie de papier pendant la guerre, les premiers volumes ne comportaient même pas le texte original, dont ils ont été pourvus dès que les conditions d'édition ou de réédition se sont améliorées. On sait aussi que les fondateurs des Sources Chrétiennes avaient l'idée de faire avec les textes chrétiens un équivalent de la Collection des Universités de France, ou collection « Budé », qui, à l'exception de lettres ou de poésies du corpus patristique, est plutôt dédiée aux textes profanes². On sait encore qu'avec la participation des universitaires et des chercheurs, la qualité des textes critiques a autant que possible été garantie.

Ce que peut-être l'on sait moins, c'est que l'édition d'œuvres chrétiennes, de par la masse souvent considérable de témoins manuscrits et la complexité des traditions textuelles, parfois en plusieurs langues, déborde les possibilités éditoriales que laisse l'ampleur – malheureusement – réduite de la tradition manuscrite pour la plupart des écrits profanes. De plus, les Sources Chrétiennes ne visent pas originellement, ou pas seulement, un public de spécialistes ou d'érudits³. En tout état de cause, le format et la nécessité, dans un même volume, de faire tenir à la fois le texte, sa traduction et tout « l'appareil » attendu marquent

1. A. BAUSI *et alii*, *Comparative Oriental Manuscript Studies. An Introduction*, Hambourg, 2015, p. 326-327.

2. Voir É. FOUILLOUX, *La collection « Sources Chrétiennes ». Éditer les Pères de l'Église au XX^e siècle*, Paris, 2011², notamment p. 69, 93-94.

3. Voir É. FOUILLOUX, *ibid.*, p. 96 : « D'emblée se trouve (...) posée, mais pas résolue pour autant, la question cruciale de l'articulation entre lisibilité et rigueur scientifique. Écartée dans un premier temps pour des motifs circonstanciels et apostoliques, la seconde ne tarde pas à refaire surface. Comment éviter les écueils antagonistes, mais pas imaginaires au vu du Cabasilas [SC 4], d'une édition trop peu critique et d'une présentation trop pointue ? » Aujourd'hui, la place de l'érudition n'est plus tempérée par des « motifs circonstanciels et apostoliques », mais par les seules contraintes du format.

des limites contraignantes ; en même temps, ils assurent l'efficacité aussi bien éditoriale que scientifique des ouvrages, centrée sur le texte avant tout. La sélection plus drastique des manuscrits, la taille modérée de l'apparat critique, la longueur raisonnable de l'introduction textuelle et des commentaires constituent des choix éditoriaux qui représentent une *via media*, une « voie moyenne » entre *editio critica maior* (même s'il y en a aussi dans la collection) et pure commodité éditoriale.

L'édition des *Discours* de Grégoire de Nazianze, dont le nombre de manuscrits et de versions rivalise presque avec celui de la Bible, en est un bon exemple : alors que l'immense travail d'*editio maior* de la « version grecque » est en cours au *Corpus Christianorum* – avec le risque d'apporter peu d'améliorations –, l'édition des Sources, faite sur la base de 10 manuscrits (les éditeurs eux-mêmes ont eu bien du mal à s'y tenir !), reste sûre et bien commode.

Laissant, en somme, les éditions majeures à d'autres collections, les Sources Chrétiennes cultivent donc souvent l'art de l'*editio minor*, tout en visant à offrir le texte le meilleur et le plus irréprochable à un public un peu plus large, avec d'autres exigences liées à l'introduction, à la traduction, à l'annotation et à tout « l'appareil » éditorial supplémentaire. Ce dernier point n'est pas accessoire. En effet, on n'édite pas un texte de la même façon si l'on peut et doit l'introduire, le traduire et l'annoter – en somme le rendre le plus lisible possible – ou si l'on doit s'en tenir au seul texte et à des normes parfois très limitatives.

Pour ce qui regarde l'édition critique, certains volumes de la collection sont bien sûr moins réussis, d'autres ont carrément été refaits ou gagneraient à l'être. Il ne faut pas non plus chercher des principes d'édition uniformes ou intangibles, ni une parfaite homogénéité d'un volume à l'autre : la latitude de chaque éditeur reste appréciable, du moins jusqu'à présent, et la personnalité de chaque réviseur dans l'équipe peut aussi jouer. Composant avec chaque cas de figure, la ligne éditoriale se veut avant tout pragmatique. Une *via media* qui, par la fréquentation des lecteurs et par sa capacité à présenter les textes à la fois dans leur contexte et dans une langue moderne, sait aussi faire la part belle aux inédits.

Quelques inédits

Très tôt, et de façon durable, la collection a bénéficié de la collaboration de « chasseurs » ou de spécialistes des manuscrits comme Antoine Wenger (Jean Chrysostome, *Huit catéchèses baptismales*, SC 50, 1957), Louis Doutreleau (Didyme, *Sur Zacharie*, SC 83-85, 1962 ; *Sur la Genèse*, SC 233 et 244, 1976 et 1978), Michel Aubineau (*Homélie pascales*, SC 187, 1972) ou Paul Géhin (Évagre le Pontique, *Scholies aux Proverbes*, SC 340, 1987 ; *Scholies à l'Éclésiaste*, SC 397, 1993 ; *Chapitres des disciples*,

SC 514, 2007). On ne peut oublier à ce propos les pages savoureuses des « Petites histoires d'un papyrologue » laissées par Louis Doutreleau¹ ou le récit de la découverte des homélies du *Stavronikita 6* par Antoine Wenger².

En tout ce sont plus de 20 textes, tous grecs, qui ont été mis au jour, totalisant 2129 pages : aux précédents il convient d'ajouter *Le Paradis spirituel* de Nicétas Stéthatos (par Marie Chalendar, SC 8, 1945), *Deux homélies anoméennes* (par Joseph Liébaert, SC 146, 1969), la *Chaîne palestinienne sur le psaume 118* (par Marguerite Harl, SC 189, 1972), le *Commentaire sur Job* de Jean Chrysostome (par Henri Sorlin et Louis Neyrand, SC 346 et 348, 1988), le *Commentaire du Cantique* de Nil d'Ancyre (par Marie-Gabrielle Guérard, SC 403, 1994), le *Livre d'heures du Sinai* (par Soeur Maxime Ajjoub, SC 486, 2004), le *Commentaire de la Paraphrase chrétienne du Manuel d'Épictète* (par Michel Spanneut, SC 503, 2007), la *Théologie* et les *Autres syllogismes* de Nicéphore Blemmyès (par Michel Stavrou, SC 558, 2013), la recension brève de l'homélie pseudo-chrysostomienne *Sur la sainte Pâque* (par Nathalie Rambault, SC 561, 2013). Même si d'autres éditions ont pu paraître depuis, ou que des morceaux étaient déjà connus auparavant, il s'agit bien là d'éditions « *princeps* ».

Découvertes papyrologiques, trouvailles dans des fonds mal explorés, traditions indirectes, textes fragmentaires, corpus byzantins, marginaux ou trop foisonnants : les Pères réservent encore bien des *anecdota*, dont certains devraient être accueillis au sein de la collection dans les prochaines années.

Quel équilibre et quelle évolution ?

La part des nouvelles éditions peut, plus globalement, être examinée par rapport à l'ensemble des 579 volumes des Sources Chrétiennes qui sont parus jusqu'en 2015.

Si l'on élimine les numéros où il n'y a que l'introduction ou le commentaire, ou ceux qui ont été remplacés par un autre – sauf lorsque chacune des deux éditions peut être considérée comme nouvelle –, le nombre de volumes à prendre en compte s'élève à 545.

En identifiant les numéros « sans texte » original (soit 8 syriaques, 4 grecs, 4 araméens, 3 arméniens et 1 éthiopien), les « reprises » de textes dont l'édition critique est parue ailleurs, y compris avec des modifications

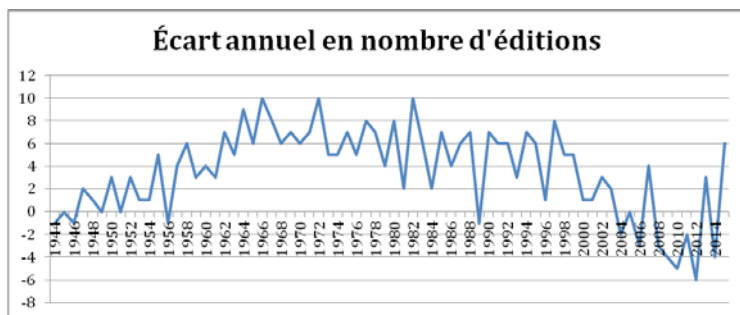
1. Voir le *Bulletin de l'Association des Amis de « Sources Chrétiennes »* 84, juin 2001, p. 36-40 ; 85, décembre 2001, p. 26-41 ; <http://www.sourceschretiennes.mom.fr/notice-bio/p-louis-doutreleau-sj>

2. Voir *Jean Chrysostome. Huit catéchèses baptismales*, SC 50^{bis}, p. 7-13 ; « Antoine Wenger ou la 'bombe' Chrysostome », *Bulletin de l'Association des Amis de « Sources Chrétiennes »* 100, 2009, p. 22-27.

mineures, les nouvelles éditions et les inédits, on obtient la répartition suivante :

Sans texte	20	3,7 %
Reprises	127	23,3 %
Nouvelle édition	376	69 %
Inédits	22	4 %

Cumulés, nouvelles éditions et inédits comptent donc pour presque trois quarts de la production « ecdotique » de la collection, toutes périodes confondues. Si l'on calcule l'écart annuel entre le nombre de reprises ou de volumes sans texte et celui d'éditions nouvelles, on obtient le tracé suivant :



Souvent en dents de scie, l'évolution épouse à peu près la périodisation proposée dans un article précédent¹. Les « débuts héroïques », jusqu'en 1956, voient s'imposer peu à peu l'exigence de nouvelles éditions en même temps que venaient à terme les premiers projets mis en branle. Jusqu'en 1982, pendant l'ère de « l'essor institutionnel » et de la collaboration systématique du monde académique – à cet égard le rôle de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes en France est à saluer –, les nouvelles éditions sont la règle. Jusqu'en 2000, la « relève » maintient l'effort, tout en bénéficiant plus régulièrement du texte des autres collections. Avec l'adjonction des textes des *Sancti Bernardi Opera* (SBO) à partir de 1990 et des *Gregorii Nysseni Opera* (GNO) à partir de 1996, le

1. Voir « Les Sources Chrétiennes en chiffres depuis 1942 », *Bulletin de l'Association des Amis de « Sources Chrétiennes »* 103, 2012, p. 28-34.

phénomène s'amplifie à partir de l'an 2000, avant même l'arrivée d'une « nouvelle génération » dans l'équipe, avec des chiffres très contrastés.

Même si, au gré des contingences liées au temps d'aboutissement de chaque dossier, les reprises n'ont jamais constitué une voie de prédilection, la nécessité de ne pas redoubler un travail qui prend parfois plusieurs décennies a, de fait, guidé bien des choix en un sens pragmatique. Parmi les collections concernées, on compte 39 textes du *Corpus Christianorum* (32 de la série latine, 4 de la grecque, 3 de la médiévale), 32 des *Griechischen Christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte* (GCS), 18 des *SBO*, 6 des *GNO*, 6 de la *Patrologie latine*, 3 des *Patristische Texte und Studien*, 2 du *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum* (CSEL), 1 des *Acta Conciliorum Oecumenicorum* (ACO). Le choix de ces reprises, cependant, n'a jamais été irréfléchi et encore moins servile ni systématique : par exemple, au lieu du texte des *GNO* pour les *Titres des Psaumes* de Grégoire de Nysse (SC 466, 2002), Jean Reynard a fait œuvre nouvelle, de même que Marie Turcan pour *Le Manteau* de Tertullien (SC 513, 2007), qui était déjà au *Corpus Christianorum*, Carlo Nardi pour *Quel riche peut être sauvé* de Clément d'Alexandrie (SC 537, 2011), qui était déjà dans les *GCS*, et Camille Gerzagnet pour *La Fuite du siècle* d'Ambroise (SC 576, 2015), qui était déjà au *CSEL*. Y a-t-il une collection qui soit parfaitement égale par la qualité de ses éditions ? Et y a-t-il un texte critique qui soit définitif ?

Quant à la répartition selon la langue originale, quel que soit le type d'édition, elle donne globalement l'avantage au latin (51%) sur le grec (45%) :

latin	278
grec	247
syriaque	10
Araméen	4
arménien	4
éthiopien	1
géorgien	1

L'avantage du latin est tenu en réalité, au regard de sa plus grande diffusion (ou de la moindre rareté) dans notre culture et du « vivier » de collaborateurs correspondant. Le plus grand nombre d'éditions latines dans les autres collections explique aussi que plus de 31% des textes latins (ou 87 numéros) soient des reprises, contre un peu plus de 16% des grecs (ou 40 numéros). La reproduction ou la composition directe des textes en

langues orientales – et ce, dès 1987 pour le syriaque, même si nous ne risquons pas de faire concurrence au *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium* ! –, permet en outre de ne plus produire de volumes « sans texte » original. La préférence « orientale », souhaitée dès les débuts de la collection pour faire un peu contrepoids à un christianisme romain volontiers « latinocentré », ne se dément donc pas.

**Un rôle pionnier et durable
dans la formation à
« l'ecdotique »**

Le plus surprenant est peut-être ce qui, à l'origine, relevait d'une initiative plutôt marginale par rapport à l'activité éditoriale. L'enthousiasme du premier stage d'ecdotique, qui a eu lieu du 25 au 29 avril 1994¹, s'est au fil des années communiqué à plus de 400 personnes, dont beaucoup ont publié depuis une édition aux Sources Chrétiennes ou ailleurs. Ce faisant, l'équipe a contribué à rendre familier ce mot, « ecdotique », que le P. Doutreleau avait comme exhumé des sables de l'Égypte hellénistique et qui désigne l'art d'éditer un texte, en particulier un texte ancien, en grec ou en latin notamment.

Situé à la charnière de l'enseignement et de la recherche, le stage conjugue travail universitaire et perspective éditoriale. Sans prétendre se suffire à soi-même ni remplacer les cours spécialisés, il se veut complémentaire et sert plutôt de levier pour mettre le pied à l'étrier à de futurs éditeurs ou susciter des vocations, quand ce n'est simplement pour initier « l'honnête homme » désireux de soulever un peu le « voile » des textes imprimés et de connaître « l'envers du décor ». À chaque fois, il s'agit d'assurer un passage à une autre forme de travail, au carrefour de plusieurs disciplines (paléographie, philologie, histoire notamment) et au croisement de diverses compétences (linguistiques, culturelles et techniques).

À ce titre, le stage a longtemps été unique en son genre, en France comme dans d'autres pays, et d'une certaine façon il l'est toujours. Les Sources Chrétiennes, on s'en aperçoit mieux à chacune de ces occasions, ne sont pas – ou pas seulement – une maison d'édition, ni un centre de documentation, ni une école de formation, ni un pur laboratoire de recherche, elles sont aussi une association, un lieu, une équipe, et c'est sans doute ce qui fait son originalité. La participation régulière d'étudiants étrangers – qui est allée, une année, jusqu'aux deux tiers des effectifs – témoigne d'un certain rayonnement et suscite toujours dans l'équipe un émerveillement certain. Les rencontres et les contacts noués créent à

1. Voir le *Bulletin de l'Association des Amis de « Sources Chrétiennes »* 70, juin 1994, p. 19.

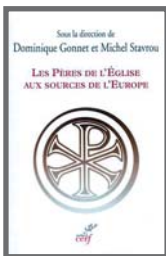
chaque fois un climat particulier, propice, certes, à la science, mais aussi à la conscience d'une forme de solidarité appelée à être durable.

Depuis 2011, la participation de Florence Clavaud, de Marjorie Burghart et, désormais, d'Emmanuelle Morlock a ouvert la formation à l'édition numérique, en particulier à l'encodage conforme au standard de la TEI. De la lecture des manuscrits aux balises du langage xml, les Sources Chrétiennes essaient d'offrir, non un enseignement approfondi ni exhaustif, mais une porte d'entrée vers les éditions de demain et vers d'autres conceptions de l'édition critique. Fin 2011, la création du carnet de recherches ecdotique.hypotheses.org et, en 2012, l'adjonction au stage d'une Table-ronde, où chaque année sont présentées des éditions en cours par des spécialistes confirmés ou par des doctorants, viennent compléter l'offre du stage lui-même. En 2016, celui-ci est prévu du 29 février au 4 mars, avec la Table-ronde le 3 mars et un programme qui évolue d'année en année.

Tout en gardant les usages d'une longue tradition, c'est notre pratique quotidienne de l'édition que nous devons sans cesse renouveler : de l'utilisation de logiciels de PAO (Publication Assistée par Ordinateur) par Monique Furbacco et d'autres depuis d'assez nombreuses années, jusqu'à la nouvelle version (en ligne) des directives¹, mise au point par Yasmine Ech Chael, en passant par le stage d'initiation au logiciel *Classical Text Editor* assuré chez nous en 2013 par son concepteur, Stefan Hagel, sans parler de la possible refonte de la chaîne éditoriale, préparée par Élysabeth Hue-Gay pour qu'elle épouse nativement et ultimement le format numérique, l'équipe s'efforce de rester ouverte aux possibilités nouvelles. En attendant, nous continuons à taper sur nos claviers, auxquels on n'a pu encore adjoindre la touche « Supprimer les coquilles ».

Guillaume BADY

AUTRES PARUTIONS



Le mémorial du volume 500 : D. GONNET et M. STAVROU (dir.), *Les Pères de l'Église aux sources de l'Europe.*

Au moment où était paru le numéro 500 de la collection (Cyprien de Carthage, *L'Unité de l'Église*, en 2006), les Sources Chrétiennes avaient organisé pour fêter l'événement une série de manifestations, à

1. Voir <http://www.sourceschretiennes.mom.fr/outils/directives>.

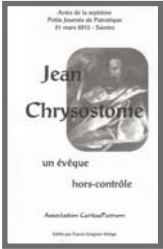
Rome, Paris et Lyon – colloques, rencontres œcuméniques – et même un voyage au pays de Cyprien. Des conférences et contributions diverses en sont nées, qui ont été rassemblées en ce volume paru chez notre éditeur, le Cerf, et intitulé : *Les Pères de l'Église aux sources de l'Europe*. Trois parties distinctes composent ce volume de plus de 500 pages : nous avons d'abord une série de portraits de grandes figures des études patristiques au xx^e siècle : Marrou, De Lubac, Daniélou, Congar, Grillmeier, Orbe, Pellegrino, et des russes orthodoxes en exil, Myrrha Lot-Borodine, Vladimir Lossky, les PP. Kern et Florovsky, Mgr Krivochéine, Jean Meyendorff : on voit que la brochette est large, et aurait pu l'être plus encore, ce qui en dit long sur le renouveau des Pères de l'Église au xx^e siècle. Une deuxième partie, plus directement liée au contenu du volume 500 des Sources Chrétiennes, est consacrée à l'ecclésiologie de Cyprien et à la façon dont elle peut inspirer aujourd'hui la réflexion œcuménique, par sa conception du ministère épiscopal et de celui du pape, sa pratique de la communion par les lettres, sa réflexion sur unité et universalité... Une troisième partie enfin évoque l'aventure d'une collection de textes patristiques comme Sources Chrétiennes, avec ses prédécesseurs du Grand Siècle, sa propre histoire déjà longue et ses perspectives, sans oublier les fruits déjà repérables, pour l'Église et la théologie, de tout ce travail qui n'est pas que d'érudition.



Autour de Jean Bouche d'Or (Chrysostome)

Est parue en janvier l'anthologie de Jean Chrysostome faite par Guillaume Bady sous le titre : *Trop occupé pour t'occuper de ta vie ?* (224 p., 15 €) : en voici la présentation : « Jean Chrysostome n'est pas de ceux qui laissent indifférent. Ses ennemis le haïssaient presque autant que ses partisans l'aimaient. Les premiers l'ont tué, les seconds en ont fait un saint pour les siècles... Cet Antiochien devenu archevêque

de Constantinople en 398 avant de mourir en exil en 407 n'avait pourtant rien de 'politiquement correct'. Son éloquence sans tabou, sa conviction que chacun, même au cœur de ce monde, est fait pour la sainteté, cette union de l'intelligence et du cœur, le rendent plus moderne que les modernes. Et un éveilleur intime et dérangeant pour celles et ceux qui croient ou qui ne croient pas, mais qui ne veulent pas rester endormis. Une spiritualité de choc en forme de sentences éclair, de leçons paradoxales et de pépites irradiantes. »



Guillaume Bady a également contribué par un article : « Bouche d’Or ou ‘langue sans frein’ : Jean Chrysostome et le franc-parler ? » au précieux petit volume de synthèse : Pascal-Grégoire DELAGE, éd., *Jean Chrysostome, un évêque hors-contrôle, Actes de la 7^e petite Journée de Patristique (21.03.2015, Saintes)*, Assoc. Caritas Patrum, 2015, 18 €. Il y est également question de la biographie de Jean Chrysostome, d’Antioche, de la Pâque en cette ville, et de ses veuves, etc.

Un projet de jaquette...

En fouillant dans le dossier *Stromates* de Clément d’Alexandrie, j’ai trouvé une esquisse de couverture dessinée, en 1947 apparemment, par Marcel Caster qui en avait réalisé une première traduction, à l’époque où les caves de Saint-Germain-des-Prés résonnaient du jazz joué par Boris Vian *et alii*. C’est plus attrayant même que nos jaquettes ! Je vous joins son dessin pour information, cela pourra inspirer les prochains volumes... (B. MEUNIER)



CARNET

Trois éditeurs de Grégoire de Nazianze...

De fin 2012 à fin 2014, les Sources Chrétiennes ont perdu trois éditeurs de Grégoire de Nazianze : Justin Mossay, Jean Bernardi et André Tuilier. La collection leur doit beaucoup, ainsi que les études patristiques et grecques en général. Nés à quelques mois de distance, ces trois « Cappadociens » modernes ont œuvré tous trois jusqu’à plus de 90 ans. Ils ont ainsi traversé presque un siècle et laissé une œuvre durable, que l’achèvement de l’édition des *Discours* dans la collection, espérons-le, viendra compléter un jour.

L'abbé Justin MOSSAY est décédé à Liège le 31 octobre 2012 et a été inhumé le 5 novembre 2012 à Basse-Bodeux, dans les Ardennes belges, où il était né le 20 juillet 1920. Ordonné prêtre en 1945 à Liège, il a enseigné principalement à Louvain (à partir de 1966), puis à Louvain-la-Neuve, jusqu'à son éméritat en 1985. Fondateur, avec Bernard Coulie, du Centre d'Études sur Grégoire de Nazianze, il a édité plusieurs *Discours* du Théologien, aux Sources Chrétiennes comme au *Corpus Christianorum*. Infatigable chasseur de manuscrits, dont il rapportait de précieux micro-films lors de ses voyages (il était notamment très fier, et à juste titre, d'avoir accédé aux manuscrits de Moscou), on lui doit aussi les 6 volumes du *Repertorium Nazianzenum*, indispensables à tout éditeur du Nazianzène. En tant qu'orientaliste, il était membre notamment de la société Parnassos à Athènes et avait succédé à Gérard Garitte dans les contacts avec les éditeurs du Nazianzène en géorgien à Tbilissi.

La liste de ses ouvrages, sans parler de ses articles ni de ses responsabilités éditoriales (il a notamment été directeur de la revue *Le Muséon*), est éloquente :

- *Nazianze et les deux Grégoire. Réflexions d'un helléniste retraité, Langues et cultures anciennes* 15, Bruxelles, 2009.
- *Gregoriana, Bibliothèque de Byzantion* 10, Réimpressions 4, Bruxelles, 2007 (recueil d'articles).
- *Sancti Gregorii Nazianzeni opera. Versio Graeca I. Orationes X et XII, Corpus Christianorum Series Graeca* 64, *Corpus Nazianzenum* 22, Turnhout, 2006.
- *Thesaurus Sancti Gregori Nazianzeni, Thesaurus Patrum Graecorum*, Turnhout, 1990.
- *II. Symposium Nazianzenum : Louvain-la-Neuve, 25-28 août 1981, Actes du colloque international*, Paderborn, 1983.
- 6 volumes du *Repertorium Nazianzenum. Orationes. Textus Graecus*, Paderborn, 1981-1998.
- *Grégoire de Nazianze. Discours 24-26, Sources Chrétiennes* 284, Paris, 1981, *Discours 20-23, Sources Chrétiennes* 270, Paris, 1980, tous deux avec la collaboration de G. Lafontaine.
- *La mort et l'au-delà dans saint Grégoire de Nazianze*, Louvain, 1966.
- *Les fêtes de Noël et d'Épiphanie d'après les sources littéraires cappado-ciennes du IV^e siècle, Textes liturgiques* 3, Louvain, 1965.

Les archives des Sources Chrétiennes conservent de lui des courriers, tous d'une extrême courtoisie. Mû par l'amour des lettres grecques autant que par le souci de l'œcuménisme, il concluait volontiers ses lettres, écrites d'une graphie très élégante, comme celle du 14 décembre 1991 au P. Bertrand, de mots grecs tels que ceux-ci : *Χαίρετε σὺν Θεῷ, Salut !*

Réjouissez-vous avec Dieu. Proche de l'expression paulinienne *Réjouissez-vous* dans *le Seigneur* (Χαίρετε ἐν κυρίῳ, Ph 3,1 ; 4,4), la formule de J. Mossay évoquant la joie même de Dieu rejoint celle de la parabole : *Entre dans la joie de ton Seigneur* (Mt 25,23).

Avec **Jean BERNARDI**, décédé le 15 novembre 2014 à l'âge de 93 ans, s'éteint la voix chantante d'un grand connaisseur des Pères cappadociens.

Né le 2 novembre 1921, Jean Bernardi a soutenu sa thèse à Paris en 1968. Professeur à l'Université de Montpellier, puis à l'Université Paris IV-Sorbonne, il a été l'un des responsables de l'édition des *Discours* de Grégoire de Nazianze dans la collection *Sources Chrétiennes*, ainsi que des *Poèmes* du Théologien dans la *Collection des Universités de France*.

Outre ses nombreux articles, il a marqué les études patristiques par plusieurs œuvres marquantes :

- **Monographies :**

Saint Grégoire de Nazianze : le théologien et son temps, 330-390, Paris, Cerf, 1995.

Les Premiers siècles de l'Église, Paris, Cerf, 1987.

La Prédication des Pères cappadociens. Le prédicateur et son auditoire, Paris, PUF, 1968.

- **Éditions de textes :**

Grégoire de Nazianze. Œuvres poétiques, tome I, première partie. Poèmes personnels (II,1,1-11). Texte critique établi par A. Tuilier et G. Bady, traduction et commentaire de J. Bernardi, *Collection des Universités de France, Série grecque 433*, Paris, Les Belles Lettres, 2004.

Grégoire de Nazianze. Discours 42-43, Sources Chrétiennes 384, Paris, Cerf, 1992.

Grégoire de Nazianze. Discours 4-5, Sources Chrétiennes 309, Paris, Cerf, 1983.

Grégoire de Nazianze. Discours 1-3, Sources Chrétiennes 247, Paris, Cerf, 1978.

Ses obsèques ont eu lieu le 19 novembre 2014 en l'église de Cassis.

C'est une belle chose que l'ardeur enflammée de l'éloquence, dans les assemblées aussi bien que dans les procès et le prononcé des éloges.

C'est une belle chose qu'un esprit plein de connaissances historiques, car l'histoire est un condensé de sagesse, c'est l'esprit de plusieurs personnes. Et ce n'est pas rien que la grammaire qui polit le langage et les sonorités barbares :

c'est le meilleur auxiliaire de la noble langue de la Grèce.

(Poème II, 2, 5, de Nicobule fils à Nicobule père, v. 59-64)



André TUILIER, décédé le 19 décembre 2014, à Mulhouse, dans sa 93^e année, a été inhumé aux côtés de sa femme à Bougival le 26 décembre 2014.

Né le 20 décembre 1921 à Paris, André Tuilier est entré dans la carrière des bibliothèques en 1945. Helléniste et historien, après un passage au CNRS de 1959 à 1962, il a soutenu sa thèse de doctorat d'État sur Euripide en 1969 et a été Directeur de la Bibliothèque de la Sorbonne de 1971 à 1986.

Pendant toute sa vie professionnelle, il a œuvré inlassablement pour les bibliothèques françaises et s'est dépensé sans compter pour leur modernisation et la promotion du métier de bibliothécaire.

Très impliqué dans diverses institutions et associations, il manquait rarement une séance des Études grecques à Paris où, pendant longtemps, la question qu'il aimait à adresser aux conférenciers a été comme un rite.

En tant qu'historien, loin de se limiter à la Grèce et à Byzance, il s'est intéressé à des périodes très diverses, de la France au Liban ; en tant que philologue, il préférait aux conjectures et à l'hypercritique la prise en compte de l'histoire comme clé de la transmission des textes. En dehors des *Poèmes* de Grégoire de Nazianze, sur lesquels il travaillait en collaboration pour les Belles Lettres, il préparait encore, pour les Sources Chrétiennes, l'édition et la traduction de la *Seconde Lettre* de Clément de Rome, auxquelles il ne semble manquer que certaines parties de l'introduction.

Sa bibliographie, très riche en articles, est marquée par les titres suivants :

- **Monographies :**

Histoire du Collège de France. I. La création, 1530-1560, Paris, Fayard, 2006 (dir.).

Histoire de l'Université de Paris et de la Sorbonne, 2 vol. Paris, Nouvelle librairie de France, 1994.

Étude comparée du texte et des scholies d'Euripide, Paris, Klincksieck, 1972.

Recherches critiques sur la tradition du texte d'Euripide, Paris, Klincksieck, 1968.

- **Catalogues d'expositions :**

L'Université de Paris, la Sorbonne et la Révolution : Sorbonne, juin-juillet 1989, Paris, Fondation France-libertés, 1989.

La Vie universitaire parisienne au XIII^e siècle, Chapelle de la Sorbonne, 1974, Paris, Bibliothèque de la Sorbonne, 1974 (dir.).

• **Éditions de textes :**

Grégoire de Nazianze. Œuvres poétiques, tome I, première partie. Poèmes personnels (II,1,1-11). Texte critique établi par A. Tuilier et G. Bady, traduction et commentaire de J. Bernardi, *Collection des Universités de France, Série grecque 433*, Paris, Les Belles Lettres, 2004.

La Doctrine des douze apôtres, en collab. avec W. Rordorf, *Sources Chrétiennes 248*, Paris, Cerf, 1978 (*Sources Chrétiennes 248^{bis}*, 1998).

Grégoire de Nazianze. La Passion du Christ, Sources Chrétiennes 149, Paris, Cerf, 1969.

À lui qui avait dirigé plusieurs numéros des *Mélanges de la Bibliothèque de la Sorbonne* ont été dédiés en 1988 les *Mélanges de la Bibliothèque de la Sorbonne offerts à André Tuilier* (Paris, Aux amateurs de livres).

Puisque, après avoir écouté pieusement des vers, tu veux entendre à présent des poèmes religieux, prête l'oreille avec attention. Je vais maintenant te faire à la manière d'Euripide le récit de la passion rédemptrice. Tu apprendras tous les mystères de la bouche de la Vierge Mère et de celle du disciple qui fut cher au cœur du Maître.

(*La Passion du Christ*, argument, vv. 1-7, SC 149, p. 125)

Guillaume BADY



Sr Françoise Callerot
(Pont de l'Arche - Eure, 13 juillet 1925 – Saint-Georges-des-Gardes, 6 mars 2015)

Huitième enfant d'une famille qui en comptera quatorze, Françoise Callerot passe son enfance à Paris, jusqu'à ce que la guerre, alors qu'elle a 17 ans, contraigne la famille à gagner le Sud pour s'installer à Pau, où elle préparera un baccalauréat de lettres classiques. Elle avait alors déjà eu la révélation de sa vocation monastique, née dans une joyeuse fulgurance au sortir d'une messe de Pâques. Le choix de l'abbaye ? Sans aucune idée de l'endroit où elle souhaitait entrer, elle lit dans le journal de liaison de l'école que fréquentait une de ses sœurs qu'une certaine Denise est entrée à la Trappe de Notre-Dame des Gardes. L'affaire est réglée ! Denise, atteinte de maladie pulmonaire, n'y restera que quelques mois, mais Françoise, elle, y entrera le 5 janvier 1945, y fera sa profession perpétuelle le 22 juillet 1950 et y passera près de 70 ans de

sa vie. À quelques jours de sa Pâque, elle disait encore, avec une lueur de bonheur dans les yeux, qu'elle ne l'avait pas regretté une seule seconde et qu'elle conseillerait cette abbaye à toutes les jeunes filles !

Au noviciat, elle rencontre pour la première fois les écrits de saint Bernard... et les referme bien vite, sans aucune attirance pour ces sermons qu'elle ne comprend pas. Mais le P. Placide Deseille, à l'occasion d'une session, va l'inviter à persévérer : « Ce saint Bernard, il est de ton ordre, il a certainement quelque chose à te dire ! » Elle apprendra peu à peu à découvrir le substrat de ces textes, les saintes Écritures, et tout spécialement les *Psaumes*, assimilés au fil de la *lectio* et de la liturgie par l'abbé de Clairvaux qui en tisse son discours, et dont elle retrouve les échos dans sa propre vie monastique, puisqu'elle chantera les psaumes en latin pendant 22 ans avant la réforme conciliaire.

Ce fut le début d'une longue et intime fréquentation des œuvres de l'abbé cistercien, qui constitueront toute sa vie le cœur de sa nourriture spirituelle. Grâce au loisir que lui laissera son travail à la porterie de la ferme, mené pendant une quarantaine d'années – « j'ai été une bien mauvaise concierge, disait-elle, mais l'ouvrier m'en a toujours été très reconnaissant ! » –, elle lit et relit ; elle apprend à taper à la machine et à rédiger des commentaires théologiques en préparant en cinq gros volumes un relevé, exhaustif et soigneusement commenté, des citations psalmiques chez saint Bernard¹. Ses traductions et commentaires naissent de sa *lectio* et l'en nourrissent en retour, tandis que les psaumes chantés au chœur sont autant de sources de réminiscences. Parallèlement, elle participe très activement au choix des textes en français qui seront lus aux offices, autre occasion pour elle de transmettre son amour du grand cistercien, et écrit elle-même des pièces liturgiques dans le cadre de la Commission Francophone Cistercienne.

Remarquée par le P. Dominique Bertrand – qui a lu un article qu'elle a publié dans les *Collectanea*, et se souvient des qualités de traductrice qu'elle a déjà déployées, sous la houlette du P. Deseille, dans la préparation pour *Sources Chrétiennes* des *Sermons* de Gueric d'Igny (SC 166 en 1970 et SC 202 en 1973) –, elle intègre dès la première heure l'équipe de la « série bernardine », qui s'attelle vers 1990 à l'édition des œuvres complètes de l'abbé de Clairvaux dans la collection. Si sa chute dans l'escalier en colimaçon du 29 rue du Plat lors d'une visite restera dans les annales des Sources Chrétiennes, et les exclamations de tous les Pères jésuites rassemblés autour d'elle – « Ma sœur, vous êtes un vrai chevreuil ! » –, ses réviseurs retiendront surtout la grande humilité avec laquelle elle a

1. Cette somme sera dès que possible disponible en ligne sur le site de Biblindex.

toujours accepté les ajustements successifs, et sa reconnaissance. Elle se consacre tout d'abord au traité sur *la Grâce et le libre arbitre* (SC 393, 1993), qui occupera cinq années de sa vie et restera ensuite la source principale de sa lecture du saint ; puis ce sera *le Précepte et la Dispense* (SC 457, 2000), avant que ne s'ouvre la grande série des *Sermons, divers* (3 volumes, SC 496, 518, 545, 2006-2012) et *variés* (SC 526, 2010). Elle nouera des relations de travail et d'amitié durables avec les collaborateurs de ce petit réseau, en particulier avec Jean Figuet, dont la méthode d'exploration des textes bernardins, éclairés par eux-mêmes, rejoint profondément la sienne. Elle restera cependant, fondamentalement, une travailleuse solitaire, autant de par son tempérament que sa vocation de moniale ; peu intéressée par la tradition manuscrite ou le contexte historico-culturel du XII^e siècle, elle aura surtout mis au service de la collection la sûreté de son sens théologique et son talent irremplaçable pour repérer très finement les échos d'un texte à l'autre. À cela s'ajoute sa verve de traductrice enthousiaste et soucieuse de rendre accessible aux lecteurs les textes qui la faisaient vibrer – que de soin accordé aux manchettes et aux schémas de chiasmes concentriques mettant en évidence les structures cachées des sermons ! Elle nous laisse également plusieurs index thématiques, qui sont de véritables portes d'entrée dans de riches parcours de lecture (*L'Amour de Dieu, la Grâce et le libre arbitre, les Sermons divers*). Tous ces travaux témoignent en outre d'une très bonne maîtrise de l'outil informatique, acquise elle aussi « sur le tas ». Nul doute que le traitement de texte aura permis à Sr Françoise de progresser plus vite et sûrement dans ses index, même si, interrogée sur ses méthodes de mise en fiches, elle répondait malicieusement : « J'avais une maman qui m'écrivait beaucoup, ça me faisait du papier ! » Chaque dos d'enveloppe en effet devenait une mine de références, au milieu d'une cellule remplie de livres et de documents, rangée selon un ordre qu'elle seule pouvait comprendre...

Tout récemment, elle avait également préparé avec le P. Étienne Baudry de Bellefontaine, qui fut pendant de longues années son compagnon de travail et de discussions patristiques, un beau volume consacré aux Sermons de Bernard pour la Pentecôte : *Quand passe le vent de l'Esprit* (éd. Bellefontaine, 2012). Au printemps 2016 paraîtra le dernier ouvrage des Sources Chrétiennes auquel elle aura travaillé, jusqu'en octobre 2014, avant que le grand âge n'ait raison de ses capacités : les *Sermons sur le Psaume Qui Habitat*, préparés avec Sr Marie-Sophie Vaujour de l'abbaye de Rieunette.

« C'est rigolo d'être aussi vieille ! », disait-elle. Elle s'est éteinte paisiblement dans la soirée du 6 mars, laissant à saint Bernard le soin de conclure, dans ce dernier texte qu'elle aura traduit, la finale hymnique des *Sermons Qui Habitat* :

Lors donc qu'*il aura comblé de biens ton désir*, en sorte que tu n'auras plus rien d'autre à rechercher, c'est alors que, l'esprit parfaitement serein en raison de cette plénitude, tu pourras voir désormais la sérénité même de Dieu ; la plénitude de sa majesté : oui, *tu seras devenu semblable à Dieu parce que tu le verras tel qu'il est*. Ou peut-être encore ceci : l'habitant plein de délices de ce monde plein de délices sera comblé de toute gloire en lui-même ; il regardera donc au dehors, c'est-à-dire autour de lui, le salut que Dieu a opéré et verra la terre entière remplie de sa majesté. (...)

Je lui montrerai mon salut.

Désormais ce n'est plus dans la foi que je l'instruirai,
ni par l'espérance que je l'exercerai,
mais je le comblerai dans la vision.

Je lui montrerai mon salut,

je lui montrerai mon Jésus pour que désormais
il voie à jamais celui en qui il a cru,
celui qu'il a aimé,
qu'il a toujours désiré.

*Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde,
et donne-nous ton Salut.*

Montre-nous, Seigneur, ton Salut, et cela nous suffit.

Oui, *celui qui le voit, c'est toi qu'il voit,*
puisque le salut est en toi et que toi tu es en lui.

Et la vie éternelle,

c'est que nous te connaissions,

toi, le vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.

*Alors, Seigneur, tu laisseras ton serviteur s'en aller en paix selon ta
parole,*

*car mes yeux auront vu ton salut, ton Jésus,
notre Seigneur, qui est, au-dessus de tout, Dieu béni pour les siècles.*

Laurence MELLERIN

*
* *

Parmi les auteurs de la collection, nous avons également appris le décès, survenu le 28 mai 2014 de M. Georges LAGARRIGUE, Maître-assistant à l'Université des Sciences humaines de Strasbourg, éditeur et traducteur dans la collection de Salvien de Marseille, *Œuvres*, tome I (SC 176 ; 1971) et tome II (SC 220 ; 1971). Il est né le 29 décembre 1935 à Toulouse. Nous remercions son épouse qui a dactylographié la plupart des œuvres de son époux, en particulier ses traductions du latin de Luther (*Œuvres*, t. 11, 12, 18 [Sur les *Psaumes*] et 19 [paru en 2015], *Pléiade* et *Folio* [avec le traité d'Érasme sur le libre-arbitre]). Il a en outre traduit de Georges

Ameroutzès : « Le Philosophe ou de la foi. Dialogue avec le sultan des Turcs » (*Byzantinische Forschungen* 11, Amsterdam, 1987, p. 29-221).

Nous avons appris le décès de **Jacques FLAMANT** († 11 janvier 2015) par son épouse Françoise († 2 décembre 2015), fille d'Henri-Irénée Marrou. Il était professeur à l'université Paul-Valéry de Montpellier. Spécialiste de Macrobe et du néo-platonisme, il avait été directeur de deux thèses devenues des ouvrages de la collection : FACUNDUS D'HERMIANE, *Défense des Trois Chapitres*, A. Fraïsse éd. (SC 471, 478, 479, 484 et 499) et OPTAT DE MILÈVE, *Traité contre les donatistes*, Mireille Labrousse, éd. (SC 412-413).

Claude LEPELLEY, professeur émérite à l'Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense et ancien président de l'Institut d'études augustiniennes, s'est éteint le 31 janvier à l'hôpital de Montreuil. Grand spécialiste de l'Afrique du Nord et de l'Antiquité tardive, « il a appliqué l'exploitation des sources patristiques à l'étude de la vie municipale, démontrant, de manière entièrement novatrice, que l'institution de la cité se maintenait d'une façon effective jusqu'à la fin de l'Antiquité contrairement aux idées reçues de déclin ou de récession : ce fut la publication de sa thèse en deux volumes, *Les cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire*, Paris, 1979 et 1981, qui révolutionna ce champ de recherche » (François Chausson). Il était intervenu au colloque sur le Code théodosien dont les actes sont parus en 2008 : J.-N. GUINOT – Fr. RICHARD, éd., *Empire chrétien et Église aux IV^e et V^e siècles : intégration ou concordat ? Le témoignage du Code Théodosien, Actes du colloque international (Lyon, 6-8.10.2005)*, Cerf 2008.

Jacques FONTAINE¹, né aux Lilas le 25 avril 1922, est décédé à Châtenay-Malabry le 31 mai 2015. Élu, le 27 mai 1983, membre ordinaire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, il a été Président de l'Institut de France pour 1993. Grâce à lui, le 26 novembre 1993, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a consacré sa séance solennelle de fin d'année au thème « Patristique et Littérature », choisi pour célébrer le cinquantième anniversaire des Sources Chrétiennes. Lui-même y a parlé sur le thème : « Esthétique et foi d'après la poésie latine chrétienne des premiers siècles ». Latiniste, historien des littératures de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge, Jacques Fontaine s'est intéressé à la création littéraire dans l'Occident chrétien du III^e au VI^e s., en particulier à Tertullien, Ammien Marcellin, Ambroise de Milan, Isidore de Séville et pour la collection, Sulpice Sévère, dont il a édité la *Vie de Saint Martin* en 3 tomes (SC 133-135, 1967, 1968 et 1969) ainsi que le *Gallus* (SC 510, 2006). Il a également revu les traductions des *Chroniques* de cet auteur (SC 441,

1. <http://www.aibl.fr/membres/academiciens-depuis-1663/article/fontaine-jacques>

1999) et les *Écrits* de Pacien de Barcelone (SC 410, 1995). Il a travaillé particulièrement l'histoire, la culture et les arts hispaniques (paléochrétien, wisigothique, asturien, mozarabe, histoire religieuse et hagiographie). Il a été co-fondateur et premier secrétaire de l'Association internationale d'Études patristiques, Professeur de langue et littérature latines à la Sorbonne et Responsable de l'équipe latine du Centre de Recherches Lenain de Tillemont jusqu'en 1988.

Autres annonces reçues par la correspondance de membres de l'Association

Le **Chanoine Charles PERROT** (16 février 1929 – 11 novembre 2013), en retraite à Moulins, était prêtre, professeur honoraire de l'Institut catholique de Paris, bibliste, spécialiste du judaïsme contemporain de Jésus, et en particulier l'auteur de *Jésus et l'histoire* (DDB, 1993). Le **P. Grégoire CAMBOURIAN**, curé de Meysse (Ardèche), décédé à 95 ans et inhumé le 7 mars 2014. Également **Jean GAMBETTE** (Autun), décédé en janvier 2015 (lettre de son épouse Sylviane en juin). Également le frère du P. de Durand, **Édouard-Joseph DE DURAND**, décédé le 17 septembre 2014, et inhumé à Séverac-le-Château ; de même, **Mme Luce ARNAUD** (retour de courrier du 17 septembre).

Le 14 novembre 2014, c'était **Mgr Henri BRINCARD**, évêque du Puy-en-Velay, ancien élève de l'École des Chartes, cousin germain du P. Adalbert de Vogüé, o.s.b. (1924-2011). Né le 18 novembre 1939, il était Chanoine régulier de Saint-Augustin (Champagne-sur-Rhône) et membre du bureau d'études doctrinales de la conférence des évêques de France.

Georges BAGUET, compagnon de Marie-Gabrielle Guérard¹, elle-même membre de notre équipe, nous a quittés le 29 mars dernier. Né le 15 janvier 1922, il était reporter-photographe et écrivain. Il a voyagé dans de nombreux pays, rencontrant et photographiant aussi bien les gouvernants que les gens les plus simples. Le trésor de ses photos est déposé et consultable à la Bibliothèque municipale de Lyon.

Jean CABAUD, père de Blandine Sauvlet (nouvelle bibliothécaire des Sources Chrétiennes), est décédé le 17 juin 2015, des suites d'une longue maladie. Né le 7 juillet 1936, il fut un passionné de musique et de poésie. Il est l'auteur de nombreux sonnets.

Mme Charlette Franck nous a appris le décès le 3 avril 2015 de son mari, **Gilbert FRANCK**, membre de l'AASC, qui a été une cheville ouvrière pour l'organisation du Colloque sur saint Bernard qui s'est tenu à Lyon

1. Cf. *Bulletin* 103 (2012), p. 13-14.

et à Dijon entre les 5 et 9 juin 1990. C'était un grand ami des Sources Chrétiennes. Toute sa famille est morte en déportation.

Nous avons appris également la mort de **M. Bernard ROUVIER**, le 4 avril 2015, expert-comptable, qui nous a énormément aidés pour la comptabilité de l'Association au moment où Mme Dominique Tinel est arrivée aux Sources Chrétiennes en 1998 et dans les années qui ont suivi quand il venait de Chambéry pour suivre des cours à la Faculté de théologie. Nous disons à sa famille toute notre reconnaissance. « Il était très attaché à Sources Chrétiennes ; où il est, il pense à nous tous », nous a écrit son épouse.

INDICATIONS PRATIQUES

COTISATIONS DEPUIS LE 1^{er} JANVIER 2012

Base : 25 €
Bienfaiteur : 50 €
Fondateur : 100 €

CHÈQUES ET VIREMENTS

Les **chèques** sont à libeller uniquement à l'ordre de : **Sources Chrétiennes**. Il ne faut indiquer aucun numéro de compte. Les **virements** se font à notre compte (**précisez bien votre nom sans quoi le reçu fiscal ne pourra pas être envoyé**) :

AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES
IBAN : FR76 1382 5002 0008 0010 6621 805
BIC : CEPAFRPP382

Vous pouvez vous servir du site en utilisant le paiement en ligne sécurisé de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes :

<http://sources.chretiennes.free.fr/>

Descendre en milieu de page et cliquer sur « faire un don » ; remplir le formulaire, puis « Payer en ligne ».

À noter que l'Association des Amis de Sources Chrétiennes est reconnue d'utilité publique et peut à ce titre bénéficier de donations et de legs.

COMMANDES DE LIVRES

Nous ne pouvons pas honorer les commandes de livres aux Sources Chrétiennes. Vous êtes invités à vous adresser directement au site internet des Éditions du Cerf : <http://www.editionsducerf.fr/> (la coll. *Sources Chrétiennes* est accessible en cliquant, en bas de la page d'accueil, sur « Catalogue, Index des collections »), à celui de la Procure ou auprès de toute librairie religieuse.

MASTER EN THÉOLOGIE ET SCIENCES PATRISTIQUES

Depuis deux ans déjà, le Master en théologie et sciences patristiques de la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Lyon, en collaboration avec Sources Chrétiennes, fait fructifier l'héritage de l'école patristique de Lyon qui compta au siècle dernier de grands noms comme les pères J. TIXERONT et H. de LUBAC. Le concours de chercheurs des Sources Chrétiennes et de patrologues de la faculté de théologie permet d'offrir aux étudiants une formation scientifique et théologique d'excellence en patristique, sous la responsabilité d'Élie Ayroulet.

Contacter le Secrétariat de la Faculté : 04 72 32 50 23 ; et consulter le site : <http://www.ucl.fr/facultes-ecoles-instituts/faculte-de-theologie--35696.kjsp> (voir la liste des « Formations », en bas de la page).

*Meilleurs vœux
de
Sources Chrétiennes*



Retrouvez toute notre actualité sur notre site www.sourceschretiennes.mom.fr

2016

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE

« SOURCES CHRÉTIENNES »

n° 106 — Décembre 2015

SOMMAIRE

PROGRAMME PRÉVISIONNEL 2016.....	II
ASSOCIATION.....	1
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : RAPPORT MORAL	1
<i>La collection</i>	1
<i>Les Pères de l'Église aux sources de l'Europe</i>	1
<i>La Soirée du Centre Sèvres</i> <i>et autres activités extérieures</i>	2
<i>Le stage d'ecdotique 2015</i>	2
<i>Les autres enseignements aux Sources Chrétiennes</i> <i>et le Master</i>	3
<i>Bibliindex</i>	3
<i>Colloque organisé avec Sources Chrétiennes</i>	4
<i>La vente promotionnelle des Sources Chrétiennes</i>	4
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : RAPPORT FINANCIER	5
1- <i>Comptes de résultat du 1/01 au 31/12/ 2014</i>	5
2- <i>Bilan</i>	5
ACTIVITÉS DE L'ÉQUIPE.....	8
LE DÉPART À LA RETRAITE DE MONIQUE FURBACCO.....	8
MISSIONS, INTERVENTIONS	10
BIBLINDEX.....	13
AUTRES ÉVÉNEMENTS AUTOUR DES SOURCES CHRÉTIENNES	16
SÉMINAIRES SOURCES CHRÉTIENNES 2015-2016	17
AUTRES NOUVELLES	20
NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION.....	22
ÉDITIONS CRITIQUES, INÉDITS ET ECDOTIQUE AUX SOURCES CHRÉTIENNES.....	32
AUTRES PARUTIONS.....	38
CARNET.....	40
INDICATIONS PRATIQUES.....	51

ASSOCIATION DES « AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES »
(reconnue d'utilité publique) F - 22 rue Sala, 69002 Lyon

CE Rhône-Alpes IBAN : FR76 1382 5002 0008 0010 6621 805

BIC : CEPAFRPP382

Tél. 04 72 77 73 50

Cotisations 2016 : adhérent : 25 € ; bienfaiteur : 50 € ; fondateur : 100 €

Directeur de publication : D. GONNET

Mise en page : B. SAUULET